



# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION / DIMANCHE 5 MAI 2024 // N°806 // PRIX 20 DA / Directeur de la publication : ZAHIR MEHDAOUI

DIXIÈME FORUM SUR  
L'INVESTISSEMENT ET LE  
COMMERCE À ALGER

**L'AFRIQUE  
ENGAGÉE  
DANS L'ACTION  
POUR LE  
DÉVELOPPEMENT  
DURABLE**

Lire en page 03



FOIRE DES PRODUITS  
ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT

**LARGE  
ENGOUEMENT  
DES  
OPÉRATEURS  
ÉCONOMIQUES**

Lire en page 5



IL SERA ORGANISÉ  
DU 23 AU 26 MAI PROCHAIN

**UN SALON  
INTERNATIONAL  
DE L'AUTOMOBILE  
ET DE L'INNOVATION  
À CONSTANTINE**

Lire en page 6



LE PRÉSIDENT TEBBOUNE AU 15E SOMMET DE L'OCI, À BANJUL :

**«CE QUI SE PASSE  
EN PALESTINE CONSTITUE  
UNE ATTEINTE AU DROIT  
INTERNATIONAL»**

Lire en page 16



AUX ÉTATS-UNIS, EN ALLEMAGNE,  
EN SUISSE, EN FRANCE, EN IRLANDE...

**LE MOUVEMENT  
ÉTUDIANT CONTRE  
L'OFFENSIVE  
SIONISTE S'ÉTEND  
DANS LE MONDE**

Lire en page 4



## ALGER ACCUEILLE RÉDA AMALOU, ARCHITECTE DE RENOMMÉE MONDIALE



Réda Amalou est à Alger. Pour ceux qui ne le connaissent pas, Réda est un architecte de renom venu partager sa vision

unique de l'architecture lors d'une présentation à la Galerie d'Art Benyaa, à Bir Mourad Raïs.

Avec humilité et passion, Amalou a captivé un public varié, composé d'étudiants en architecture et de professionnels du domaine, en partageant quelques-uns de ses projets à travers le monde, le lundi 29 avril.

En effet, le célèbre architecte a animé une conférence à Alger, et il a dévoilé sa philosophie conceptuelle, mettant en avant la nécessité de concevoir des espaces qui s'intègrent harmonieusement à leur environnement tout en répondant aux besoins et aux aspirations des personnes qui les utiliseront. La Galerie d'Art Benyaa a servi de toile de fond idéale à cette rencontre exceptionnelle entre l'architecture et l'art. Entouré d'un public attentif et passionné, composé d'étudiants avides de connaissances et d'architectes chevronnés en quête d'inspiration, Réda Amalou a su créer un dialogue dynamique et stimulant, où les idées ont circulé librement et où les perspectives ont été élargies.

### GUERRE EN UKRAINE :

## LA RUSSIE RÉPOND À MACRON SUR LE POSSIBLE ENVOI DE TROUPES AU SOL

Le porte-parole du Kremlin a qualifié ce vendredi de "tendance très dangereuse" les propos d'Emmanuel Macron, qui a réaffirmé jeudi la position française.

Un bombardement russe sur la ville ukrainienne dans la région de Donetsk, à l'est du pays, a fait vendredi au moins deux morts et deux blessés, a indiqué un responsable local. Une nouvelle attaque alors que la Russie a multiplié les bombardements ces dernières semaines en zones urbaines, notamment pour détruire des infrastructures essentielles et endommager le réseau électrique et ferroviaire, tuant de nombreux civils. Les forces russes grignotent également du terrain dans la zone de l'ancienne ville-

forteresse d'Avdiïvka, conquise en février, pendant que l'Ukraine est dans l'attente de la montée en puissance de l'aide américaine.

"La France, en la personne du chef de l'Etat français, continue à évoquer en permanence la possibilité de son engagement direct sur le terrain dans le conflit autour de l'Ukraine. C'est une tendance très dangereuse", a déclaré à la presse le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov. "Nous suivons tout cela attentivement et nous continuons, et continuerons, notre opération militaire spéciale (en Ukraine) jusqu'à l'accomplissement de tous les objectifs fixés", a-t-il poursuivi.

## LES PARTIS POLITIQUES EN MODE CALCUL

Si le parti Jil Jadid devra annoncer sa décision concernant la présidentielle du 7 septembre prochain à la fin du mois de mai, pour les autres c'est soit tranché, soit concilia-bules et palabres en vue de coalitions.

En un mot, aucun parti n'est éloigné de cette échéance, malgré un semblant de calme dans les permanences des partis.

En réalité, des visites incessantes se font, des médiations, des accords et des désaccords, des discussions, des coalitions tentées, des alliances essayées, car il faut être solide pour espérer forcer la chance.

Le PT appelle à des mesures d'apaisement, le



FLN, le RND, El Moustakbal et Bina créent une alliance, le FFS et le RCD peinent à trouver l'angle d'attaque et l'enjeu de la prochaine échéance électorale, l'UCP accepte le challenge non sans appréhension, Sofiane Djililali tempore pour mieux

constater l'échiquier et ses acteurs, etc.

A quatre mois de l'élection présidentielle anticipée, prévue le 7 septembre, les partis politiques se mettent en mode préélectoral où le jeu de calcul mental fait florès.

## UNE ONG RÉCLAME UNE ENQUÊTE SUR LES ARMES ISRAËLIENNES QUI "RÉDUISENT LES VICTIMES EN CENDRES"

Israël a utilisé sans discernement des obus au phosphore blanc et des bombes aspirantes fournis par les États-Unis lors de ses attaques contre Gaza et le Liban.

Euro-Med Human Rights Monitor, basé à Genève, a publié le 30 avril un rapport demandant instamment une enquête sur l'utilisation potentielle par Israël d'armes thermiques illégales. Un comité international d'experts doit être

mis en place pour examiner les armes utilisées par Israël dans le cadre de son génocide dans la bande de Gaza, y compris l'utilisation potentielle de bombes produisant une chaleur si élevée que les corps des victimes se volatilisent, indique le rapport d'Euro-Med. L'organisation de

défense des droits de l'homme cite des témoignages reçus de Gaza qui révèlent un "nouveau degré d'horreur dans les tueries de la bande de Gaza". Les corps des victimes palestiniennes semblent avoir été pulvérisés par les armes qu'Israël a utilisées contre les immeubles résidentiels. "Des milliers de victimes sont toujours portées disparues, soit parce

qu'il a été impossible de les retrouver sous les décombres en raison du manque d'équipement et de savoir-faire technique, soit parce que leurs corps ont été cachés par l'armée israélienne, ou parce qu'ils n'existent plus", peut-on lire dans le rapport d'Euro-Med. Le rapport poursuit :

"Un certain nombre de victimes tuées lors de ces terribles raids israéliens sur des immeubles résidentiels ont disparu, et pourraient s'être transformées en cendres, ce qui soulève des questions sur le type de bombes utilisées lors de ces attaques".

Les armes thermobariques, également appelées bombes aspirantes, sont des munitions en deux temps. La première charge disperse un fin mélange aérosol de matériau allant du combustible à base de carbone aux particules de métal. La seconde charge enflamme les matériaux utilisés, créant une boule de feu, une onde de choc et un vide en aspirant l'oxygène environnant.

Le souffle de ces armes peut durer beaucoup plus longtemps que celui des explosifs conventionnels, ce qui leur permet de réduire des corps humains en cendres.



Euro-Med Human Rights Monitor  
الأورومتوسطي لحقوق الإنسان

## RELATIONS FRANCE-CHINE : PÉKIN NE RÉPOND PLUS

Le faste avec lequel Xi Jinping va être reçu par Emmanuel Macron les 6 et 7 mai ne fera pas oublier les tensions avec un pouvoir de plus en plus ancré dans le camp anti-occidental. Et le président Emmanuel Macron et le chef d'Etat chinois Xi Jinping buvant le thé dans la résidence du gouverneur de la province de Guangdong, à Canton, le 7 avril 2023, n'aura pas servi à grand-chose, même si l'image a fait le tour du monde. À l'occasion du soixantième anniversaire des relations franco-

chinoises, Emmanuel Macron accueillera Xi Jinping les 6 et 7 mai à Paris. Pour la sinologue Valérie Niquet, l'enjeu pour Paris sera de tenter de donner du sens à une visite... qui n'en a pas vraiment, les choses n'étant pas au beau fixe comme le soulignaient, hier, la plupart des médias français. Au-delà des symboles, que peut apporter cette visite protocolaire? Elle a lieu quelques semaines après qu'Olaf Scholz, chancelier d'une Allemagne qui reste, en dépit de ses

difficultés, le poids lourd de l'économie en Europe et le premier partenaire commercial de la République populaire de Chine (RPC) au sein de l'Union européenne (UE), se soit rendu en Chine. Olaf Scholz s'est concentré sur l'économie, plus que sur des enjeux stratégiques complexes avec une Chine très agressive dans sa région. Xi Jinping pourra jouer de la concurrence entre les deux premières puissances de l'UE. Ce sont les très grandes entreprises allemandes comme BASF -

groupe chimique allemand - qui continuent d'investir massivement en Chine, alors qu'au niveau européen, selon les chiffres de la Chambre de commerce européenne à Pékin, la tendance est au désinvestissement. Alors que l'Allemagne se prépare à l'après-guerre en Ukraine, sachant d'avance quel sera le résultat, la France de Macron fait du surplace et compromet ses relations avec la plupart de ses grands alliés, tant en Amérique, en Asie, au Maghreb qu'au Machrek.

**L'EXPRESS**

Quotidien national d'information  
édité par la  
**SARL ADRA COM**

Adresse : Maison de la  
presse Abdelkader safir,  
02 Rue Farid Zouiouache,  
Kouba, Alger  
Tel/FAX Administration  
et publicité: 023.70.99.92

DIRECTEUR  
DE LA PUBLICATION:

**ZAHIR MEHDAOUI**

zahir.mehdaoui1969@gmail.com

Email:

redaction@express-dz.com

Site Web:

www.lexpressquotidien.dz

/ TEL/FAX: 023.70.99.92

Directeur  
de l'administration  
et des finances  
**NOURDINE BRAHMI**  
Service-pub@expressquotidien.dz

**Impression SIA**  
Alger Bab Ezzouar

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:  
**L'Entreprise Nationale  
de communication d'Édition  
et de Publicité»  
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur  
Alger**

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42  
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45  
020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz  
Programmation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

DIXIÈME FORUM SUR L'INVESTISSEMENT ET LE COMMERCE À ALGER

# L'Afrique engagée dans l'action pour le développement durable

**L'Algérie fait partie des pays qui font des efforts remarquables pour développer le commerce interafricain et promouvoir l'investissement sur le continent en mobilisant les ressources nécessaires, y compris dans les domaines financier et logistique.**

L'Afrique semble avoir pris son destin en main et établi son agenda de développement durable. Elle s'est engagée dans l'action pour valoriser son commerce, donner la priorité à l'investissement, et faire face aux défis d'aujourd'hui et à venir. Les pays africains souhaitent ainsi donner à la coopération commerciale et économique une dimension structurante plus globale à l'échelle du continent dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Mais rien de tout cela ne sera possible sans l'engagement et la détermination des pays et des opérateurs économiques appelés à trouver de nouveaux débouchés pour leurs produits et à étendre leurs circuits de commercialisation. C'est ce dont ont discuté les participants au dixième forum africain sur l'investissement et le commerce dont les travaux ont débuté hier à Alger. A cette occasion, et dans un discours prononcé en son nom par le secrétaire général du ministère du Commerce, M. Tayeb Zitouni a assuré que la création de la ZLECAF s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme décennal 2063 de l'Union africaine (UA). «Placée sous le signe «L'Afrique qu'on veut», la création de la ZLECAF vise essentiellement à établir un cadre d'échanges pour les pays africains afin de créer un espace commun de développement durable durant les prochaines 50 années », a assuré le ministre du Commerce. M. Zitouni a ajouté que «la tenue de ce sommet



s'inscrit dans le cadre de la concrétisation de la vision algérienne pour le marché africain. Une vision basée sur la création de la ZLECAF et la complémentarité des économies des pays africains. L'Algérie fait partie des pays qui font des efforts remarquables pour développer le commerce interafricain et promouvoir l'investissement sur le continent en mobilisant les ressources nécessaires, y compris dans les domaines financier et logistique. Elle estime que l'Afrique croit toujours en elle-même, malgré ses pro-

blèmes. Le continent croit en sa capacité à mener ses entreprises vers la réalisation de leur mission et l'atteinte des objectifs fixés, parce qu'il en a le potentiel. A l'ouverture de cette 10<sup>e</sup> édition du Forum africain, organisé par le Centre arabo-africain d'investissement et de développement, le président de l'Union nationale des entrepreneurs publics, Charef Eddine Amara, a mis en relief le rôle pionnier des entreprises publiques, affirmant que le continent africain regorge de potentiel et de talents qui per-

mettent à l'Afrique de «créer son avenir». En parallèle, l'Algérie accueille la quatrième foire commerciale intra-africaine (IATF) au mois de septembre 2025, conformément à la stratégie décidée par le Président Tebboune visant à renforcer les échanges, les partenariats économiques entre les pays africains ainsi que la complémentarité économique. De son côté, Amine Boutalbi, premier responsable du CAIID, a estimé que le continent connaît un développement inédit et qu'il est en mesure de capter plus d'IDE,

soulignant que les échanges intra-africains vont atteindre les 560 milliards de dollars à l'horizon 2050. Plaidant pour le renforcement des coopérations économiques, il a affirmé que «l'avenir, c'est l'Afrique». Le CAIID a honoré, à titre symbolique, le Chef de l'Etat, Abdelmadjid Tebboune. Et à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la liberté de la presse, le Centre a honoré, à titre posthume, le journaliste de la télévision algérienne Brahim Sebaoune.

**Youcef S.**

**BAMAKO S'EN REMET AU FMI ET LES FAMA SUBISSENT DE LOURDES PERTES**

## L'heure pour Goïta de revenir au Plan CEMOC de Tamanrasset ?

Le Fonds monétaire international (FMI) a consenti, jeudi, un accord avec le Mali pour un financement d'urgence d'environ 120 millions de dollars, afin de soutenir Bamako à faire face à l'insécurité alimentaire croissante qui frappe la population. Bamako a mis du temps à comprendre que le Nord-Mali ne sera pacifié que si projet d'investissements, que si développement, qui si les populations du nord du pays (songhaïs, peuls, dogons, touareg, bérabiches et autres haoussas) mangent à leur faim. Une problématique paroxystique alimentée par la situation sécuritaire fragile et le choix du pouvoir central d'investir dans le tout-sécuritaire sans que rien ne vienne en changer les données au plan intérieur. Pis encore, pour Bamako, selon le FMI, la croissance du PIB réel devrait ralentir à 3,8 % en 2024. Ce ralentissement, associé à la flambée des prix des denrées alimentaires et du carburant, a aggravé la situation de la sécurité alimentaire, en particulier pour les populations les plus fragiles. Les autorités maliennes ont salué l'approbation du financement d'urgence par le FMI, le qualifiant de

« bouée de sauvetage » pour le pays. C'est dire combien le Mali était - et est encore - dans une déplorable situation. Mais ce FMI qui pointe à la rescousse, est venu sous quelles conditions ? En fait, le Colonel Assimi Goïta donne encore des illusions aux Maliens et on est encore loin de retrouver la « paix des Fama » au Nord-Mali tant promise.

Il ne se passe pas un jour sans que les groupes terroristes du nord et du centre du Mali n'infligent de lourdes pertes aux forces gouvernementales et ne s'emparent d'équipements et de fournitures militaires qui accroissent leur pouvoir. Derniers événements malheureux dans le nord du Mali : une trentaine de militaires ont été tués et deux autres capturés lors d'une attaque contre une position militaire régulière. Après la suspension de l'Accord d'Alger de 2015 et la disqualification des principaux dirigeants de la Coordination des mouvements de l'Azawad, les groupes terroristes ont trouvé un terrain fertile pour jouer avec aisance. L'Etat islamique contrôle le Nord-Est et la zone connue sous le nom des Trois Frontières, et le groupe Al-Nosra

affilié à Iyad Ag Ghali contrôle la scène au nord et au centre, sans que Fama ou Wagner ne puissent changer le cours des événements. Les choses étant ce qu'elle sont, ne vaudrait-il pas mieux - et vite, avant que la situation de se détériore encore plus - que la junte - si elle veut vraiment du bien aux Maliens - revienne aux Accords d'Alger de 2015 pour se réconcilier avec le Cadre stratégique permanent et la Coordination de l'Azawad, principaux signataires du Plan d'Alger de 2015, mais surtout chercher à réintégrer le CEMOC, le Commandement militaire opérationnel

conjoint mis en place par les « pays du champ » en Algérie, à Tamanrasset, et dont la Task Force devrait atteindre 75 000 soldats ? Selon les experts de défense consultés par «l'Express», si on était parti vers ce mécanisme opérationnel avec une volonté politique affichée, cela aurait déjà permis de démanteler les groupes terroristes de manière rapide et efficace, au moins dans un premier temps, dans la périphérie des villes du Nord, pour les rejeter ensuite dans les lisières des frontières, avant de les réduire, dans une ultime étape.

**Par Fayçal Oukaci**

ORGANISATION DE LA COOPÉRATION ISLAMIQUE

### Larbaoui en Gambie pour prendre part aux travaux du Sommet

Le Premier ministre, Nadir Larbaoui, est arrivé, vendredi, à Banjul (capitale de la Gambie), en sa qualité de représentant du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour prendre part aux travaux du Sommet de l'Organisation de la coopé-

ration islamique (OCI), prévu les 4 et 5 mai. Le Premier ministre a été accueilli, à son arrivée à l'Aéroport international de Banjul, par le vice-président de la République de Gambie, Muhammad Jallow, et par le ministre du Tourisme. **I.Med**

POUR SAMI ABOU ZOUHRI,  
LE CHEF DU DÉPARTEMENT  
POLITIQUE DU HAMAS  
À L'ÉTRANGER

## « LES PROPOS DE BLINKEN SONT CONTRAIRES À LA VÉRITÉ »

Réagissant aux propos du chef de la diplomatie américaine, Anthony Blinken, qui accuse le mouvement Hamas d'être responsable du retard dans la conclusion d'un accord de cessez-le-feu à Ghaza, le chef du département politique du Mouvement à l'étranger, Sami Abou Zouhri, a déclaré à Reuters que ces propos sont « contraires à la vérité, et il n'est pas étonnant qu'elles aient été émises par Blinken, qui est connu pour être le ministre des Affaires étrangères d'Israël et non de l'Amérique ». Pour le responsable du Hamas, les manœuvres de Blinken ne visent rien d'autre qu'à dédouaner l'occupation sioniste et à faire pression sur la résistance. En effet, il faut être d'une insolence à toute épreuve, pour un pays qui vient tout juste d'opposer son veto à l'adhésion pleine et entière de la Palestine à l'ONU, de venir accuser la résistance palestinienne et la presser d'« accepter sans plus tarder la proposition de trêve extrêmement généreuse de la part d'Israël ». Depuis le 7 octobre dernier et même avant, tous les propos et toutes les actions des États-Unis dans la région ne sont que des coups de main et des soutiens francs à l'entité sioniste. Même la structure flottante au large de Ghaza, censée avoir été construite pour faciliter l'acheminement des aides humanitaires, s'est révélée être une structure à des visées purement militaires ! Un site bâti, en fait, selon la résistance palestinienne, essentiellement dans l'intention de servir d'accès à des soldats occidentaux afin de pénétrer et de se propager dans l'enclave de Ghaza. Dans ses déclarations à Reuters, le responsable du Hamas a précisé que les retards, les atermoiements et les difficultés qui font obstacle à la conclusion d'un accord sont strictement le fait du Premier ministre de l'occupation israélienne. Dès le début, le mouvement était disposé à la cessation des hostilités, mais Netanyahu et quelques extrémistes de son gouvernement refusaient toute proposition de cessez-le-feu. Ils ne parlaient que de « victoire éclatante », « d'éradication totale du Hamas » et « d'un après-guerre sans la résistance palestinienne » ! Contrairement à ce que tente de faire passer Blinken, selon qui le Hamas est responsable du maintien des hostilités, la résistance palestinienne est au contraire favorable à un cessez-le-feu, mais un cessez-le-feu digne de ce nom ! Pas des appâts ! Car jusqu'à présent, les propositions de trêve soumises à la résistance sont pleines de pièges. Elles sont faites, notamment, dans l'esprit d'évacuer définitivement le Hamas de Ghaza. On vous donne de la nourriture, on reconstruit Ghaza, mais on veut des brebis à Ghaza, pas des résistants qui revendiquent la décolonisation ! Hamas dehors ! Voilà, à gros traits, le fond de toutes ces propositions de trêve ! Et malheureusement, certaines capitales arabes épousent et défendent ces propositions qui privent le Hamas des acquis de sa résistance et de ses victoires sur le terrain.

Boualem B.

AUX ÉTATS-UNIS, EN ALLEMAGNE, EN SUISSE, EN FRANCE, EN IRLANDE...

# Le mouvement étudiant contre l'offensive sioniste s'étend dans le monde

La grande et très réputée université de Manhattan est l'épicentre depuis deux semaines d'un mouvement national sur les campus américains, de part et d'autre des États-Unis, en soutien à la cause palestinienne et vent debout contre la guerre que conduit Israël dans la bande de Gaza, face au Hamas.

Le mouvement étudiant de protestation contre l'offensive israélienne à Gaza continue de se répandre à travers le monde dans différentes universités, en ce début de mai 2024. La vague est partie des États-Unis, le 17 février dernier, et concerne, ou a concerné, une quarantaine d'universités d'est en ouest du pays, rappelant le mouvement de protestation contre la guerre au Vietnam à la fin des années 60. La grande et très réputée université de Manhattan est l'épicentre depuis deux semaines d'un mouvement national sur les campus américains, de part et d'autre des États-Unis, en soutien à la cause palestinienne et vent debout contre la guerre que conduit Israël dans la bande de Gaza, face au Hamas. Après l'échec de négociations pour démanteler un campement de tentes occupées par des étudiants et militants pro-palestiniens, la présidence de Columbia avait fixé un ultimatum (pour demain) pour « qu'ils partent ». Vendredi dernier, la présidence de Columbia avait renoncé à faire évacuer par la police de



New York le campement et s'était engagée à ne pas faire appel aux forces de l'ordre. En outre, un groupe d'étudiants de l'université américaine de Princeton a entamé, hier, une grève de la faim, en solidarité avec le peuple palestinien de la bande de Ghaza, soumise à une agression génocidaire sioniste depuis 211 jours. « Nous avons entamé une grève de la faim en solidarité avec les Palestiniens de Ghaza, qui sont victimes du blocus (sioniste) continu », indiquent

dans un communiqué les membres du « Camp de solidarité avec la Palestine » de l'université de Princeton. « La décision de la grève vient en réponse au refus de l'administration américaine de répondre à nos demandes, en retirant son soutien » à l'entité sioniste, y est-il ajouté. « Les données de l'ONU montrent que Ghaza abrite le plus grand nombre de personnes confrontées à une famine catastrophique », souligne le communiqué, notant que « des dizaines de personnes

ont été contraintes d'utiliser des aliments pour animaux pour préparer leur pain et leur petit-déjeuner pendant le mois de Ramadhan ». Par ailleurs, les manifestants pro-palestiniens à l'Université de Lausanne, Suisse, sont autorisés à rester jusqu'à demain. En écho au mouvement d'occupation d'universités, des militants ont fait irruption ce jeudi soir dans l'un des bâtiments de l'Unil. Ils demandent un boycott académique des institutions israéliennes. L'occupation promet de durer plusieurs jours. Par ailleurs, des étudiants de la prestigieuse université Trinity College de Dublin ont installé un campement sur le campus de l'établissement pour protester contre l'offensive militaire israélienne à Gaza, bloquant hier l'entrée d'un bâtiment qui attire habituellement de nombreux touristes. Les manifestants ont décrit leur mobilisation comme un « campement en solidarité avec la Palestine », sur fonds de multiplication de ces mobilisations en Europe et aux États-Unis.

Y.S

ENQUÊTE SUR UN PSEUDO-ANALYSTE AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

## Frederic Powelton, agent chargé de désinformation anti-algérienne

Les opérations de désinformation contre l'Algérie ne se sont pas arrêtées depuis des années, mais elles ont pris des dimensions sournoises récemment, d'autant plus que des parties, des États et des institutions impliqués dans cette guerre de « basse intensité » - ont mis à la disposition de certains militants anti-algériens des mécanismes de propagande élaborés qu'ils ont utilisés pour attaquer l'Algérie et tout ce qui peut représenter les intérêts algériens. L'observateur avisé peut le découvrir à travers les problèmes soulevés contre l'Algérie, à droite comme à gauche, même par nos plus proches voisins. Il n'y a pas si longtemps, des pays comme le Mali et le Niger effectuaient leur « pèlerinage » en Algérie pour demander de l'aide, qu'ils trouvaient évidemment, et bien plus encore, avant que les machines de propagande de guerre ne commencent leur travail destructeur. Nous avons par le passé pointé de nombreuses personnalités impliquées dans cette guerre de propagande, dont des journalistes, des diplomates, des eurodéputés, des hommes politiques, et tous ceux qui ont reçu « l'enveloppe » (au tarif de 6 000 euros pour l'article encensant au profit du Maroc ou acéré envers l'Algérie et le Sahara occidental), mais aujourd'hui, nous allons dévoiler le jeu d'un agent du Mossad qui active sous de faux drapeaux, mais dont l'identité et le pedigree n'échappent pas à l'œil averti, quand bien même il se ferait passer dans les

médias européens pour un honorable analyste politique. En fait, sa mission première est d'être un porte-voix de Ferhat Mehenni. Les autres sujets, c'est par ricochet qu'il les traite, afin de compléter son « tableau de chasse ». Sa campagne récente pour Ferhat Mehenni est digne du plus grand intérêt : l'occasion lui a été donnée par la commémoration des événements du 20 avril en Kabylie. Frederic Powelton n'a pas manqué le souvenir pour couvrir des soi-disant « manifestations grandioses dans toutes les grandes villes du monde à la cause kabyle », dans un article sur la « Proclamation » du triste personnage kabyle Mehenni. Le parcours de Powelton est symptomatique de l'agent sionistomakhzénien ; ce pseudo-analyste politique, né en 1970 à Bruxelles, qui a travaillé à la Banque mondiale entre 1994 et 1996, puis à la compagnie pétrolière saoudienne Saudi Aramco de 1997 à 2003, avant de rejoindre GIC Conseil en 2007, a évolué toujours dans la périphérie du Mossad et du Maroc. Le contenu famélique qu'il livre à la lecture devrait l'inciter à mieux réviser ses leçons, tant les inepties dégoulinent à longueur de lignes. Ainsi, dans sa pseudo-analyse, il fait de la Proclamation de Ferhat Mehenni « un événement majeur dans le contexte géopolitique de l'Afrique du Nord » et d'aveuglement en hallucination, il s'invente un univers nouveau qui n'a rien à voir avec la réalité algérienne, tant les images sont simplement pathétiques,

inventant et analysant « les marches et rassemblements organisés partout dans le monde », des marches que personne n'a vues sauf lui. Dans le même article, il développe l'analyse de l'action de Mehenni, arguant qu'elle s'inscrit dans un contexte de continuité, puisque la « République kabyle indépendante existait avant la création de l'Algérie » (sic). Dès qu'il a fini de vanter les séparatistes, il s'est penché sur le dossier sahraoui, qui représente selon lui « le summum des paradoxes » pour le « régime algérien », estimant que la question du Sahara occidental est une « question tribale ». En mélangeant ses sujets et en s'exposant ainsi, l'agent Powelton tombe le masque et révèle sa loyauté envers le Makhzen marocain, l'un des principaux bailleurs de fonds du MAK. S'enfonçant encore dans une logique médiatique suicidaire, inventant l'information et l'analyse de la fausse information, il révèle de manière mensongère et calomnieuse - comme à son habitude - une prétendue rencontre entre les services de renseignement algériens et le chef du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (« Al Nosra »), la branche d'Al-Qaïda au Grand Sahara et dans le Sahel africain, toujours dans le même article. Voilà encore un nom à ajouter à la « black list » toujours mise à jour pour confondre les agents makhzénosionistes partout où ils se trouvent.

I.Med Amine

FOIRE DES PRODUITS ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT

# Large engouement des opérateurs économiques mauritaniens

Dans ce cadre, les opérateurs économiques mauritaniens ont eu des rencontres B2B avec leurs homologues algériens, précise le communiqué, qui a également relevé "l'engouement des familles mauritaniennes pour les produits algériens".

La 6<sup>e</sup> édition de la Foire des produits algériens à Nouakchott (Mauritanie) connaît un large engouement du grand public et des opérateurs économiques mauritaniens, a rapporté hier un communiqué du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations.

Cette foire enregistre, depuis son ouverture le 2 mai, un large engouement des opérateurs économiques mauritaniens désireux de conclure des contrats commerciaux avec leurs homologues algériens dans différents domaines, dont le bâtiment et les travaux publics, les industries pharmaceutiques, les produits cosmétiques, les industries agroalimentaires et les services tels que le transport international, précise la même source.

Dans ce cadre, les opérateurs économiques mauritaniens



ont eu des rencontres B2B avec leurs homologues algériens, précise le communiqué, qui a également relevé "l'engouement des familles mauritaniennes pour les produits algériens". La 6<sup>e</sup> édition de la Foire des produits algériens à Nouakchott se poursuit avec

la participation de 183 exposants de différents secteurs économiques, et ce, dans le cadre de la mise en œuvre du programme des manifestations économiques algériennes à l'étranger.

Cette manifestation économique, prévue jusqu'à ce

mardi, est le fruit des efforts consentis par les autorités des deux pays pour renforcer la coopération économique et mettre en avant les produits nationaux et les capacités algériennes dans divers domaines.

R.S.

## PROTECTION DE L'ENFANCE

### Cherfi reçue par le ministre québécois responsable des Services sociaux

La Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, a été reçue par le ministre du Québec responsable des Services sociaux, Lionel Carmant, dans le cadre de sa visite dans cette province canadienne (du 29 avril dernier au 3 mai), selon un communiqué de cette instance nationale.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont abordé l'expérience des deux pays en termes de promotion, de protection de l'enfance et des programmes sociaux. Il s'agissait, également, d'une occasion pour Mme Cherfi d'affirmer que l'Algérie était "un Etat social par excellence", et que le volet de l'enfance figurait parmi "les grands choix politiques" du programme du président de la République,

M. Abdelmadjid Tebboune, précise le communiqué.

Lionel Carmant a, de son côté, souligné "le grand rapprochement" entre l'expérience des deux pays, affichant "son admiration pour l'approche algérienne, à l'instar de la constitutionnalisation de l'intérêt suprême de l'enfant, de tout l'arsenal juridique et mécanismes institutionnels et budgétaires mis en place par l'Algérie pour le volet de l'enfance, outre sa volonté de développer les voies et canaux de coopération dans ce domaine", selon la même source.

La déléguée nationale a, également, été reçue au niveau du ministère des affaires internationales et de la francophonie, par le responsable de la zone

MENA, ainsi qu'au palais de la Justice, par la présidente de l'autorité judiciaire chargée de l'enfance et de la jeunesse. La visite de la déléguée nationale à la protection de l'enfance a également connu l'organisation de plusieurs séances de travail au niveau des différents établissements et institutions prodiguant des services à l'enfance dans la province du Québec, rattachées à différentes instances ministérielles notamment à celles de la justice, de l'éducation, de la santé, des services sociaux, des entreprises sécuritaires, des centres de soins sociaux aux enfants dirigés par les acteurs de la société civile, note enfin le communiqué.

R.S.

## PROTECTION CIVILE

### Une équipe tunisienne à Bouira pour participer à une manœuvre internationale

Une équipe de la Protection civile tunisienne, composée d'une cinquantaine d'agents, est arrivée avant-hier à Bouira pour participer à une manœuvre internationale de simulation d'un séisme auquel participent depuis jeudi des détachements de renfort de première intervention (DRPI) issus de 42 wilayas du pays. Venue de Tunisie par route via le poste frontalier d'Oum T Boul, cette équipe "va participer à l'exercice international simulant un séisme de magnitude 6,8 sur l'échelle de Richter dont l'épicentre a été localisé à quelques km au sud-est de la

commune d'Oued El Bardi", a expliqué à l'APS le colonel Nassim Bernaoui, chargé de la communication à la Direction générale de la Protection civile (DGPC). Composée d'une cinquantaine agents tous grades confondus, l'unité de la protection civile tunisienne a déployé d'importants moyens matériels, dont des camions, et des fourgons de transport de blessés et autres véhicules de logistique, et ce pour participer à cette manœuvre internationale lancée jeudi avec la participation de détachements d'intervention de 42 wilayas du pays, selon les détails

fournis par le colonel Bernaoui. Dès son arrivée, l'équipe tunisienne à participer à des réunions d'organisation à Oued El Bardi, ainsi que des formations de recyclage avant de lancer ses interventions sur le terrain à partir de dimanche. "L'intervention de l'équipe tunisienne sera effectuée à El Asnam ainsi qu'à Sour El Ghozlane, deux autres communes concernées par le tremblement de terre virtuel", a encore expliqué le colonel Bernaoui. L'exercice consiste en une simulation d'un tremblement de terre d'une magnitude de 6,8 sur l'échelle de Richter, causant

des pertes en vies humaines et des dégâts importants sur le tissu urbain, les infrastructures et les habitations, selon le même responsable.

L'objectif de la manœuvre est de tester et d'évaluer l'état et le degré de préparation des différentes équipes d'intervention en temps de catastrophe, avec la prise en considération de plusieurs facteurs comme le temps de mobilisation des équipes, ainsi que les capacités en moyens et équipes disponibles et le degré de l'efficacité des formations et de recyclage des différents éléments.

R.N.

## ACCIDENTS DE LA ROUTE

### 62 MORTS ET 251 BLESSÉS EN UNE SEMAINE

Soixante-deux (62) personnes ont trouvé la mort et 251 autres ont été blessées dans 150 accidents corporels enregistrés durant la semaine dernière par les services de la GN au niveau de leur territoire de compétence. Le Chef du bureau de communication au Centre d'information et de coordination routière de la Gendarmerie nationale, le Commandant Samir Bouchehit, a précisé jeudi dans une déclaration à l'APS, que les accidents de la route ont connu "une hausse du nombre d'accidents (15), de morts (18) et de blessés (54) par rapport à la semaine précédente". Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Alger avec "12 accidents, suivie de Blida avec (10) et de Ain Defla et Msila avec (9)".

"Ces accidents ont été provoqués par l'imprudence des conducteurs (18 cas), le non respect de la distance de sécurité (18 cas), le non-ralentissement au niveau des virages (15 accidents)" selon le même responsable. Dans ce cadre, une campagne dissuasive a été lancée jeudi dernier et durera jusqu'au 30 mai pour la lutte contre les contraventions commises par les conducteurs de véhicules de transport collectif, particulièrement les conducteurs de bus de longues distances (plus de 600km). L'accent sera mis, dans ce cadre, sur "l'intensification du contrôle et des inspections sur cette catégorie de véhicules, en utilisant tous les moyens techniques comme les alcootests et les détecteurs de drogues pour lutter contre les contrevenants". Cette campagne intervient suite à l'enregistrement de plusieurs accidents causés par cette catégorie de véhicules durant cette période, à l'image de l'accident de Constantine qui a causé la mort de (02) personnes, et l'accident de Mostaganem ayant fait deux (02) morts et 16 blessés.

R.S.

## DURANT LE MOIS D'AVRIL

### DÉCÈS DE HUIT PERSONNES PAR ASPHYXIE AU MONOXYDE DE CARBONE

Huit (8) personnes sont décédées par asphyxie au monoxyde de carbone et 137 autres ont été victimes d'asphyxie durant le mois d'avril dernier à l'échelle nationale, ont annoncé en fin de semaine les services de la Protection civile.

Dans une déclaration à l'APS, le chargé de Communication à la Direction générale de la Protection civile, Youcef Abdat, a précisé qu'"au cours du mois d'avril dernier, huit (8) personnes sont décédées par asphyxie au monoxyde de carbone à l'échelle nationale, et 137 autres ont été victimes d'asphyxie, et ont été secourues et transférées vers les hôpitaux".

Il a ajouté que ses services "sont intervenus les 1er et 2 mai pour apporter les premiers secours à 12 personnes qui ont été victimes d'asphyxie en inhalant du monoxyde de carbone émanant des appareils de chauffage et des chauffe-eau à l'intérieur de leurs habitations dans plusieurs wilayas du pays".

R.N.

ACQUISITION DE LOCAUX POUR LA COMMERCIALISATION DE SES PRODUITS LAITIERS

# Le groupe Giplait coopère avec l'AADL

**Le groupe public Giplait de production de lait et dérivés a signé, jeudi dernier, une convention-cadre avec l'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL), visant l'acquisition de locaux commerciaux au profit de ses filiales, au niveau des cités résidentielles relevant de l'AADL afin de commercialiser ses produits et de répondre à l'importante demande sur le lait et ses dérivés à travers le territoire national.**

La convention a été signée au siège de l'agence AADL par la Directrice générale du groupe, Lahlouh Samah, et le Directeur général de l'AADL, Fouad Mokrani, en présence du Directeur général de la production agricole au ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Messaoud Bendridi, ainsi que de cadres des deux entreprises, selon les explications de Mme Lahlouh.

L'objectif de la convention est l'acquisition de locaux et d'espaces par le groupe Giplait au profit de ses structures et de ses filiales, réparties sur le territoire national, notamment dans les zones et quartiers à forte densité de population, en vue d'assurer les produits des filiales relevant du Groupe et répondre à la demande croissante sur le lait et ses dérivés sur l'ensemble du territoire national, outre la promotion du Marketing des filiales du Groupe selon un document distribué à la presse. En vertu de cette convention, des espaces seront alloués à la commercialisation des produits des filiales du groupe dans les zones à densité démographique significative, à travers la pos-



session de biens immobiliers à vocation commerciale répondant à l'objectif recherché, et ce pour créer un environnement d'activité intégré conformément aux objectifs opération-

nels à dimensions stratégiques du groupe Giplait, notamment en termes d'approvisionnement et de marketing. Dans ce cadre, une Commission de sélection sera mise en place au

niveau de la direction générale du groupe Giplait, chargé de désigner et de sélectionner les locaux commerciaux éligibles à la possession, sous la supervision des PDG et des directeurs

généraux des filiales du groupe, selon le document qui a précisé que le paiement des dus de l'opération d'acquisition des locaux commerciaux se fait selon la formule de vente par facilité (à l'amiable), pour une durée d'au moins cinq (05) ans. La PDG du groupe Giplait a précisé que cette coopération avec l'agence «AADL» permettra de renforcer les points de vente du groupe, qui s'élèvent actuellement à environ 137 points de vente à travers tout le territoire national, affirmant que cette convention permettra également de fournir du lait et ses dérivés de large consommation, ainsi que de développer la filière laitière localement, étant donné que les produits du groupe sont fabriqués à partir de lait frais collecté localement.

R.S.

IL SERA ORGANISÉ DU 23 AU 26 MAI PROCHAIN

## UN SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE ET DE L'INNOVATION À CONSTANTINE

La ville de Constantine va accueillir, du 23 au 26 mai prochains, le 1er Salon international de l'automobile et de l'innovation, « Auto-Innova Expo », a annoncé selon le commissaire de cet événement, Mehdi Laâchi. Le complexe culturel Ahmed-Bey (Zénith) abritera cette manifestation organisée par «Chosen Excellence», un groupe spécialisé dans l'organisation d'expositions et d'événements économiques, en coordination avec le Conseil du renouveau

économique algérien (CREA) sous le slogan « Découvrez le pouvoir de la performance ». Pas moins de 60 exposants représentant les concessionnaires automobiles agréés en Algérie, des constructeurs et des importateurs de voitures, de camions et de motos, participeront à ce Salon, dans lequel seront présents des banques, des entreprises d'assurances et des fabricants de pièces de rechange et d'accessoires auto, a indiqué la même source. Mehdi Laâchi a

précisé que ce salon international sera une « occasion de communiquer avec le public et de lui faire découvrir le monde de la construction automobile et tous types de nouveaux véhicules au design innovant, dont des modèles hybrides et électriques ». Durant le salon, des conférences et ateliers seront organisés autour de l'avenir de l'industrie automobile en Algérie, animés par une équipe d'experts en la matière, a conclu la même source. R.E.

RÉDUCTION DES APPROVISIONNEMENTS EN BRUT

## L'Irak et le Kazakhstan confient à l'OPEP leurs plans

L'Irak et le Kazakhstan ont révélé les détails de leurs plans visant à compenser l'augmentation des approvisionnements en brut au-delà des quotas fixés par l'OPEP, grâce auxquels l'organisation vise à assurer la stabilité du marché mondial du pétrole en soutenant les prix. L'OPEP intensifie la pression sur les membres qui dépassent leurs quotas, exigeant en avril 2024 que les pays ayant une production excédentaire soumettent des plans de compensation détaillés d'ici la fin du même mois.

L'Irak et le Kazakhstan ont l'habitude de ne pas respecter les quotas de l'alliance OPEP+, le premier cherchant à générer des revenus pour reconstruire son économie chancelante, tandis que le second envisage d'augmenter sa capacité de production.

L'Irak, deuxième producteur de pétrole de l'OPEP, a soumis son plan au Secrétaire général de l'organisation, pour clarifier le mécanisme de compensation pour les approvisionnements en brut dépassant

le quota prévu au cours du premier trimestre de cette année (2024), selon ce qui a été rapporté par le site Argus Media.

Le plan inclut l'intention de Bagdad de procéder à des réductions compensatoires de la production de brut au cours de la période allant de mai 2024 à la fin de cette année (2024).

Le Comité ministériel conjoint de surveillance (JMMC), issu de l'alliance OPEP+, a déclaré lors de sa réunion du 3 avril (2024) que ses membres dont la production a dépassé les quotas attribués jusqu'à présent cette année doivent soumettre des plans pour compenser cette augmentation de production.

L'Irak et le Kazakhstan ont enregistré la plus grande part de l'augmentation des approvisionnements en brut au sein de l'alliance OPEP+ depuis le début de cette année (2024).

Le Comité ministériel conjoint de surveillance vérifie dans quelle mesure les membres de la coalition respectent la

réduction de la production de brut, étudie également la dynamique du marché et fournit des conseils à l'OPEP.

La production de brut de l'Irak a dépassé le niveau cible en janvier (2024), enregistrant 194 000 barils par jour, tandis qu'elle a dépassé 217 000 barils par jour et 193 000 barils par jour respectivement au cours des mois de février et mars (2024).

Pour compenser cette augmentation de la production de brut, Bagdad prévoit de réduire sa productivité selon le quota prescrit de 50 mille barils par jour pendant la période entre mai et septembre (2024), et de 100 mille barils par jour pendant la période entre octobre et novembre (2024), et à raison de 152 mille barils par jour au cours du mois de décembre (2024).

L'Irak fonctionne selon un quota de 4 millions de barils par jour depuis début 2024, dont deux cycles de réduction volontaire qu'il a introduit courant avril et novembre (2023).

Le délégué national irakien auprès de l'OPEP, Muhammad Adnan Ibrahim Al-Najjar, avait déclaré que pour que Bagdad puisse remplir ses obligations dans le cadre du plan de réduction des approvisionnements en pétrole brut, elle fixerait un plafond pour sa consommation de pétrole brut à 75 000 barils par jour et maintiendra le volume des opérations de raffinage du pétrole entre 400 000 barils par jour et 500 000 barils par jour jusqu'à la fin de 2024.

Mais le pays arabe n'a pas encore pris de décision quant à savoir s'il prolongera le plafond d'exportation de 3,3 millions de barils par jour, en vigueur depuis avril (2024), au-delà du second semestre de cette année. Cela dépendra des accords OPEP+ lors de la réunion de coalition prévue en juin (2024) et des besoins de l'économie irakienne au cours des prochains mois, selon ce qu'a déclaré la semaine dernière le ministère irakien du Pétrole au site Argus Media.

R.E.

BISKRA

# Vers l'émergence d'un pôle industriel

**Avec son important potentiel agricole, Biskra est appelé à devenir un pôle agroalimentaire important dans le sillage de la volonté des pouvoirs publics d'encourager la transformation locale des produits notamment agricoles.**

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a déclaré, mardi à Biskra, que la wilaya des Ziban «dispose des capacités et du potentiel nécessaires à un véritable décollage industriel», rapporte l'APS.

M. Aoun a souligné, dans une déclaration aux médias, lors de son inspection d'une unité de fabrication de biscuits initiée par un investisseur privé, dans la commune de Sidi Okba (18 km à l'est du chef-lieu de wilaya), que sa visite à Biskra lui a «permis de constater un volume d'investissements industriels reflétant la volonté des investisseurs locaux de renforcer la relation agriculture-industrie et contribuer, ainsi à la création d'emplois». Il a ajouté, lors de la deuxième journée de sa visite dans cette wilaya, que le secteur agricole «dispose, en particulier, de ressources et de produits de la terre dont l'exploitation doit contribuer au développement de l'industrie de transformation alimentaire», soulignant que les mesures qui seront prises dans ce domaine de concert avec les services de la wilaya, «permettront de concrétiser les idées proposées visant à promouvoir, localement, l'industrie».

M. Aoun a assuré, dans ce contexte, que la «nouvelle loi sur l'investissement consacre les droits (de



chaque partie) et garantit l'investissement pour une période de 10 ans».

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique avait entamé la seconde journée de sa visite de travail par l'inspection du processus de production de l'usine «Biskra Ciment», fruit d'un investissement privé dans la commune de Branis, et employant 1.250 travailleurs pour un volume de production estimé à 1 million de tonnes de clinker par an. Il a ensuite visité, dans la commune d'El Kantara, une entreprise de mise en bouteille d'eau minérale

mise en service en 2005 et qui produit 36.000 bouteilles /jour et emploie 170 travailleurs. M.Aoun a également visité, dans la commune de Zeribet El Oued, une unité de production de pâtes alimentaires et de couscous composée de 5 lignes de production pour différents types de pâtes, avec une capacité de 270.000 kg/jour et assurant 1.500 postes de travail dont 834 emplois directs. Le ministre a conclu sa tournée par l'inspection d'une unité privée de fabrication de biscuits qui produit plus de 1.000 kg par

heure et emploie 300 travailleurs, selon les explications fournies à la délégation ministérielle. Pour rappel, le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique avait suivi, à son arrivée au siège de la wilaya de Biskra, un exposé détaillé sur la réalité du secteur industriel dans cette collectivité locale, avant de se rendre à la zone industrielle du chef-lieu de wilaya où il a visité l'unité «Tissage et Finissage de Biskra» (TIFIB), relevant du groupe public l'Algérienne de Textiles.

R.R.

BOUIRA : LE MAUSOLÉE ROMAIN DE FRAXEN

## Un site archéologique à protéger

Le mausolée de «Fraxen» à Ouled Slama, dans la commune d'El Hakimia, au sud-ouest de Bouira, un des sites archéologiques les plus importants datant de l'époque romaine dans cette wilaya, a connu une vaste opération de restauration pour le protéger contre tout danger susceptible de le détériorer.

Inscrit depuis juillet 2013 sur la liste nationale des biens culturels protégés, le site archéologique «Fraxen» est un mausolée romain situé à 11 km au sud-est de Sour El Ghoulane et à 45 km au sud du chef-lieu de Bouira. Ce tombeau a connu en avril 2023 des travaux de réhabilitation qui ont coûté un montant de 61 millions de dinars, selon les détails fournis par la direction locale de la culture. Confiés à l'entreprise «Bellounès», les travaux d'aménagement du mausolée romain de Fraxen, d'une durée de cinq mois, ont été achevés en décembre 2023, et le site patrimonial a été inauguré en mars 2024, lors d'une visite de la ministre de la Culture et des Arts,

Soraya Mouloudji. Une étude concernant Fraxen avait été réalisée et achevée en 2010, après des missions de prospection effectuées en 2008 et en 2009 par une équipe d'archéologues du ministère de la Culture et des Arts. La réhabilitation de ce vestige archéologique s'inscrit dans le cadre du programme du ministère visant à protéger les sites contre tout danger susceptible de les détruire ou de les détériorer, a expliqué à l'APS le directeur de la culture Ibrahim Benabderrahmane.

Des travaux d'urgence pour la réalisation d'un mur de clôture pour le site avaient été réalisés en 2009. Le mausolée de Fraxen porte une inscription au sommet de sa façade principale. Il est connu sous le nom Ghorfat Ouled Slama, et les études faites pour sa datation, telles que les recherches menées par Masqueray et Cholsnet et Berbrugger, ne sont pas sûres, d'autant qu'une autre inscription a été découverte près du mausolée en question, selon les détails fournis par

la direction de la culture. Le site serait dédié à un chef militaire d'Auzia, actuellement Sour El Ghoulane. Édifié sur le point culminant d'une colline à Ouled Slama, ce mausolée est un édifice de forme carrée de 5 mètres. Il est construit en pierres avec le système constructif connu par Opus Quadratum, une technique adoptée dans le grand appareillage en pierre de taille. L'édifice est composé de trois corps superposés, dont la façade principale est orientée vers l'Est.

A travers cette façade, le visiteur peut distinguer trois parties, un corps inférieur à deux gradins, un corps moyen qui est constitué de cinq lits de pierres sèches. Cette partie correspond bien à une chambre funéraire, et la pièce ne contient aucune ouverture vers l'extérieur, selon la fiche descriptive du site. Il existe aussi un corps supérieur couronné d'une corniche moulurée et percée d'une ouverture de 90 cm de large et 1m 22cm de hauteur.

APS

## MÉDÉA : LA KACHABIA À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Cet habit traditionnel ancestral continue à être porté même dans les villes. Il reflète un pan de notre histoire. Il était porté par les Moudjahidines durant la guerre de libération et par des personnalités illustres au début de la colonisation. Considérée comme l'habit le mieux adapté aux rigueurs de l'hiver à Médéa, la kachabia, une sorte de manteau fermé long avec une capuche et de longues manches, a traversé le temps sans subir la moindre ride, malgré la concurrence de produits vestimentaires aux styles, aspects et couleurs plus séduisants et plus attirants les uns que les autres, rapporte l'APS. Ce vêtement traditionnel ancestral occupe une place importante dans la mémoire collective à Médéa, autant que dans d'autres régions du pays, car son image est liée aux moudjahidine de la glorieuse révolution de novembre 54 qui le portaient, et a acquis la réputation d'être l'un des principaux habits traditionnels nationaux. La kachabia a non seulement résisté à l'évolution des habitudes vestimentaires qui traverse la société algérienne, mais a réussi également à préserver sa place parmi une panoplie de vêtements d'hiver importés des quatre coins de la planète. En dépit de la profusion des marques de vêtements d'hiver, la bonne vieille kachabia fait toujours «tendance» à Médéa, chez les jeunes et les moins jeunes, auprès des différentes catégories sociales qui l'exhibent fièrement lors d'occasions officielles, surtout quand elle est de fabrication haut de gamme, estime Ahcène Gharnaouti, un des plus grand tailleur d'habits traditionnels à Médéa. Loin d'être l'apanage d'une catégorie spécifique de la population ou le propre d'une région singulière, la kachabia, tout autant que le burnous, une sorte de longue cape, sans manche, avec une capuche pointue, et le costume traditionnel, composé d'un gilet et d'un pantalon large, appelé communément «seroual loubia», séduisent encore aujourd'hui de plus en plus de personnes. «Le port de la kachabia se transmet de père en fils, beaucoup la portent avec fierté», poursuit cet artisan issu d'une famille qui se transmet depuis plus de sept générations un savoir-faire séculier qui a fait la réputation de la famille Gharnaouti. Longtemps confinée aux seules régions rurales et dans les milieux des nomades, la kachabia «a réalisé une percée progressive, mais très remarquée en milieu urbain dit sédentaire», note Gharnaouti, expliquant ce retour aux origines par l'attachement du citoyen algérien à sa culture et son identité. La kachabia s'est imposée aussi bien auprès des notables, cadres, fonctionnaires qu'auprès des chefs d'entreprises et des personnalités publiques. Beaucoup l'assimilent de plus en plus à une sorte de distinction sociale qui les différencie du reste de la population, surtout lorsqu'on peut se permettre d'acquiescer ce qui se fait le mieux sur le marché et à des prix inaccessibles aux petites bourses, a-t-il relevé. Les prix sont fixés en fonction du nombre d'heures consacrées à la confection de l'habit et à la matière utilisée, et il existe une nette différence de la valeur d'une kachabia faite de poils de chameau «wabr», de laine de mouton ou celle fabriquée à partir de produits synthétiques, a encore précisé Gharnaouti. Ainsi, une kachabia en laine est cédée à partir de 25 mille dinars, et son prix peut atteindre 200 mille dinars, voir plus, si elle est entièrement confectionnée en poils de chameau. Les fêtes religieuses et traditionnelles, aid, ramadan, El-Mawlid En-nabaoui, sont les moments de l'année où l'achat des habits traditionnels connaît un grand boom, toujours selon Ahcène Gharnaouti qui dit avoir observé ces dernières années, un grand intérêt des jeunes pour l'habit traditionnel, notamment lors des fêtes religieuses. Pour Ibrahim Serdouk, jeune tailleur âgé de 29 ans, installé dans la commune de Tlet-Douairs, au sud-est de Médéa, l'habit traditionnel est «le reflet de l'élégance et la prestance, un symbole d'appartenance à une culture séculaire riche et diversifiée dont les racines remontent à des époques lointaines de l'histoire».

S.D.

## L'OMS TIRE LA SONNE

**Véritable menace pour la santé humaine à l'échelle mondiale, la résistance de pathogènes aux antimicrobiens ne cesse de gagner du terrain. L'utilisation généralisée d'antibiotiques pendant la pandémie de Covid-19 a exacerbé la résistance antimicrobienne, selon l'OMS.**

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué, récemment, que la pandémie de Covid-19 s'était accompagnée d'une utilisation excessive d'antibiotiques pour les patients hospitalisés atteints du nouveau coronavirus, ce qui pourrait avoir exacerbé une propagation « silencieuse » de la résistance aux antimicrobiens (RAM). Alors que seulement 8% des patients hospitalisés atteints de Covid-19 souffraient également d'infections bactériennes nécessitant des antibiotiques, des antibiotiques ont été utilisés chez trois patients sur quatre, soit environ 75%, ont été traités avec des antibiotiques « au cas où » ils seraient utiles. Selon l'OMS, le taux le plus élevé d'utilisation d'antibiotiques a été observé chez les patients atteints de Covid-19 grave ou critique, avec une moyenne mondiale de 81%. Dans les cas légers ou modérés, l'OMS a observé des variations considérables d'une région à l'autre, le taux d'utilisation le plus élevé étant enregistré dans la région africaine (79%). L'administration d'antibiotiques « au cas où ils seraient utiles » pourrait avoir accru la résistance aux antimicrobiens, un problème de santé publique que l'OMS considère comme l'une des 10 plus grandes menaces auxquelles l'humanité est confrontée. Selon le Groupe de direction mondial sur la résistance aux antimicrobiens serait d'ores et déjà l'une des principales causes de décès dans le monde, directement responsable de 1,27 million de décès par an. Un décès sur cinq concernerait des enfants de moins de cinq ans, principalement dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires.

#### DIRECTEMENT RESPONSABLE DE 1,27 MILLION DE DÉCÈS PAR AN

Selon les chiffres de l'OMS, la résistance aux antimicrobiens (RAM) a contribué à 4,19 millions de décès supplémentaires dans le monde. « Lorsqu'un patient a besoin d'antibiotiques, les avantages l'emportent souvent sur les risques associés aux effets secondaires ou à la résistance aux antibiotiques. Cependant, lorsqu'ils ne sont pas nécessaires, ils n'offrent aucun avantage tout en présentant des risques, et leur utilisation contribue à l'émergence et à la propagation de la résistance aux antimicrobiens », a déclaré la Dre Silvia Bertagnolio, cheffe d'unité de l'OMS pour la surveillance et le renforcement des laboratoires, à la Division de la résistance aux antimicrobiens de l'OMS. L'utilisation d'antibiotiques varie selon les régions. La Méditerranée orientale et l'Afrique sont les zones où elle est la plus répandue (83% des patients hospitalisés), tandis que l'Asie-Pacifique affiche le taux le plus bas, à savoir 33%. Le pourcentage était le plus élevé chez les patients atteints de formes graves et aiguës de la Covid-19, qui ont reçu des antibiotiques dans 81% des cas, selon l'étude, qui indique que dans des régions telles

que l'Europe et les Amériques, l'utilisation des antibiotiques a diminué tout au long de la pandémie, alors qu'elle a augmenté sur le continent africain. « Ces données appellent à une amélioration de l'utilisation rationnelle des antibiotiques afin de minimiser les conséquences négatives inutiles pour les patients et les populations », a ajouté la Dre Bertagnolio. Pour parvenir à ces conclusions, l'OMS a étudié les données de 450.000 patients admis dans des hôpitaux de 65 pays entre janvier 2020 et mars 2023, une période qui coïncide presque avec celle au cours de laquelle elle a déclaré une urgence internationale pour la maladie. L'OMS classe les antibiotiques selon la classification AWaRe (Access, Watch, Reserve), en fonction du risque de résistance aux antimicrobiens. Il est inquiétant de constater que l'étude a révélé que les antibiotiques « à surveiller », qui présentent un potentiel de résistance plus élevé, étaient les plus fréquemment prescrits à l'échelle mondiale. Dans l'ensemble, l'utilisation d'antibiotiques n'a pas amélioré les résultats cliniques des patients atteints de Covid-19. Au contraire, elle pourrait être préjudiciable aux personnes ne souffrant pas d'infection bactérienne, par rapport à celles qui ne reçoivent pas d'antibiotiques. Cela souligne la nécessité urgente d'améliorer l'utilisation rationnelle des antibiotiques afin de minimiser les conséquences négatives inutiles pour les patients et les populations. A noter que les résultats de ce rapport ont été publiés en marge d'un congrès mondial, tenu à Barcelone, en Espagne, du 27 au 30 avril. Cette question sera également abordée lors de la prochaine réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la résistance aux antimicrobiens, qui aura lieu en septembre prochain à New York. Virus de la Covid-19, de la variole du singe, hausse des infections fongiques, multiplication des cas d'infections bactériennes sexuellement transmissibles... Les maladies infectieuses font leur grand retour dans l'actualité, alors qu'on les pensait vaincues grâce à la vaccination, aux progrès de l'hygiène, et à notre puissant arsenal thérapeutique, au premier rang duquel figurent les antibiotiques, les antiviraux et les antifongiques. « Malheureusement, après avoir un temps marqué le pas, ces microscopiques envahisseurs semblent contre-attaquer, et certaines nouvelles en provenance du front ne sont pas très bonnes pour nous. L'antibiorésistance, autrement dit la résistance des bactéries aux antibiotiques, inquiète tout particulièrement les spécialistes. Voici ce qu'il faut en savoir, souligne le site The Conversation.

#### D'OU VIENT L'ANTIBIORÉSISTANCE

« Pour comprendre d'où vient l'antibiorésistance, il faut revenir sur l'origine de nos antibiotiques. Nombre d'entre eux proviennent, à l'origine, de molécules produites par des champignons ou des bactéries. En effet, dans l'environnement, les êtres vivants sont en compétition les uns avec les autres pour occuper une place (on parle aussi de « niche ») dans les écosystèmes, et en exploiter les res-

sources », poursuit la même source. Dans ce contexte, certaines espèces produisent des molécules qui s'avèrent toxiques pour d'autres espèces, leur procurant un avantage sur leurs concurrentes.

C'est justement après avoir constaté fortuitement les effets dévastateurs du champignon *Penicillium notatum* sur les cultures de bactéries qu'il entretenait dans son laboratoire que Sir Alexander Fleming, biologiste écossais, isole la pénicilline en 1928, puissant antibiotique s'il en est. Mais au sein d'une même culture, toutes les bactéries ne sont pas vulnérables : certaines d'entre elles peuvent s'avérer insensibles à l'antibiotique qui décime leurs congénères. Une fois que les bactéries sensibles ont été éliminées, les survivantes qui résistent à l'antibiotique peuvent alors se développer. Ce dernier est alors devenu inefficace. Dès 1945, autrement dit quatre ans seulement après la première utilisation médicale de la pénicilline, Sir Alexander Fleming aversait quant au risque de voir émerger des souches de bactéries résistantes : « Cela aboutirait à ce que, au lieu d'éliminer l'infection, on apprenne aux microbes à résister à la pénicilline et à ce que ces microbes soient transmis d'un individu à l'autre, jusqu'à ce qu'ils en atteignent un chez qui ils provoqueraient une pneumonie ou une septicémie que la pénicilline ne pourrait guérir. » L'avenir allait lui donner raison. On l'a vu, les bactéries se défendent contre les antibiotiques, en devenant résistantes, depuis des milliards d'années. Dès que les humains ont commencé à utiliser largement les antibiotiques, dans les années 1940, des bactéries résistantes ont été identifiées, comme prédit par Fleming. Plus on a utilisé d'antibiotiques, plus les résistances se sont développées et propagées. L'antibiorésistance a commencé à atteindre un niveau préoccupant dans les années 1990, ce qui a entraîné la mobilisation d'un grand nombre de pays. Ce phénomène est aujourd'hui identifié par l'OMS comme l'une des menaces majeures pesant sur la santé de l'humanité. Dans le monde, ce sont près de 1,3 million de personnes qui sont mortes en 2019 de telles infections, soit plus que les décès dus au paludisme ou au VIH. Si rien n'est fait, le problème de l'antibiorésistance va continuer à s'aggraver : certaines projections suggèrent même que dès 2050, elle pourrait causer plus de morts dans le monde que le cancer.

#### LES CONSÉQUENCES DE L'ANTIBIORÉSISTANCE SUR NOTRE SANTÉ

Le phénomène d'antibiorésistance compromet l'efficacité des traitements antibiotiques, nuisant à la santé humaine ainsi qu'à celle des animaux. Cela veut dire concrètement qu'on a de fortes chances de mourir d'une infection due à une bactérie qui ne peut pas être traitée par les antibiotiques disponibles, lorsque cette infection est grave.

De manière générale, la durée des soins est souvent plus longue lorsqu'une infection bactérienne est résistante aux antibiotiques, et il faut parfois être pris en charge à l'hôpital. Par ailleurs, l'antibiorésistance augmente le risque de séquelles liées à l'infection, car l'infection devient plus difficile, voire impossible, à traiter. Un exemple caractéristique est celui des infections à gonocoque, l'une des bactéries les plus fréquemment impliquées dans les infections sexuellement transmissibles. Jusque dans les années 1990, on pouvait traiter de telles infections par des comprimés d'antibiotiques (de la famille des fluoroquinolones). Depuis, les gonocoques sont devenus de plus en plus résistants à ces antibiotiques, et il faut désormais systématiquement administrer un traitement antibiotique par piqûre (de ceftriaxone).

On a même vu de gonocoques antibiotiques se présenter sous traitement antibiotique. Des cas de transmission ont été rapportés très récemment et même des infections urinaires à de multiples problèmes d'infection urinaire s'en aperçoivent dès que les résultats de l'analyse d'autant l'infection est efficace plus longtemps. Et le risque de complications. Et là, les piqûres d'antibiotiques habituellement aux antibiotiques.

#### TOUT LE MONDE

Il est important de noter que la résistance ne nous peut être résistante. Elle prend lui-même. En effet, les résistances sont devenues un problème pour les humains, animaux, et au sein des surfaces divines. Elles peuvent aussi avoir un risque d'antibiorésistance. Elles se dégradent. Elles fluoroquinolones dans l'environnement. L'émergence de la pire, les bactéries mettent très facilement les résistances non seulement mais aussi d'antibiotiques. Comme de nombreuses (obésité, tumeurs, résistance varient). De telles les autres bactéries d'antibiotiques par de multiples patients, les menées pour la fonction de l'antibiotique.

#### COMMENT L'ANTIBIORÉSISTANCE

Nous sommes tous besoin de nous. Les cours de nos l'antibiorésistance infections et aux mesures de friction des mains les antibiotiques faut, car même la sélection de microorganismes exemple. Nous venons, pas besoin de rôle dans la. Voici quelques et simples à utiliser les infections co-

# ANTIBIOTIQUES DANS LE MONDE

## ANNONCÉE D'ALARME

décrit dans le monde des souches de bactéries résistantes à presque tous les antibiotiques disponibles. Les patients atteints de ces infections ne guérissent pas avec le traitement habituel et ont dû recevoir des antibiotiques « de dernier recours » ; des infections de ce type ont aussi été observées. Ces infections gonococciques résistantes aux antibiotiques restent heureusement extrêmement rares à ce jour. Les infections causées par des bactéries résistantes aux antibiotiques sont aussi très rares. Quand on a été victime d'une infection due à une telle bactérie, on attend souvent plusieurs jours après le début des symptômes, le temps d'avoir les résultats de l'examen d'urine. Cela retarde l'initiation d'un traitement antibiotique, ce qui veut dire que l'on souffre plus longtemps. Cela peut aussi augmenter les complications, comme l'atteinte des reins. Aussi, on doit parfois être traité par injection d'antibiotiques, à la place du traitement par la bouche qu'on prendrait quand la bactérie est sensible aux antibiotiques.

### LE MONDE EST CONCERNÉ

Il est important de comprendre que l'antibiorésistance concerne tous : chacun d'entre nous peut être atteint d'une infection à bactérie sensible aux antibiotiques, même si l'on ne prend pas d'antibiotiques. Les bactéries, qu'elles soient sensibles aux antibiotiques, circulent et se transmettent en permanence entre humains (de compagnie ou d'élevage) et de l'environnement (sol, eau, animaux...). Les résidus d'antibiotiques humains et animaux éliminent et peuvent aussi contaminer l'environnement, de façon variable selon les familles d'antibiotiques. Certains, comme les pénicillines, sont rapidement dégradés. D'autres, comme les tétracyclines, peuvent au contraire persister dans l'environnement, et donc y favoriser le développement de bactéries résistantes. Encore plus inquiétant, les bactéries sont aussi capables de transférer facilement les gènes qui leur confèrent une résistance aux antibiotiques, et ce peut se faire au sein d'une même espèce, d'une espèce à l'autre !

De nombreux indicateurs de santé (taux de vaccination, etc.), l'antibiorésistance est un problème beaucoup d'une région à une autre. Les variations existent aussi pour les bactéries, et pour les consommations d'antibiotiques. Elles peuvent s'expliquer par de multiples facteurs, tels que les habitudes professionnelles de santé ou des actions régionales et locales pour améliorer les pratiques, ou encore des infections, qui peuvent varier en fonction de l'état de santé de la population.

### COMMENT LUTTER CONTRE L'ANTIBIORÉSISTANCE ?

Tous concernés, car nous avons tous besoin de recourir à des antibiotiques pour notre existence. Pour lutter contre l'antibiorésistance, il faut à la fois : Prévenir les infections en réduisant leur transmission, grâce à des gestes d'hygiène, comme le lavage des mains, et à la vaccination, n'utiliser des antibiotiques que quand il faut et comme il faut. Prendre une seule prise d'antibiotique par jour. Éviter l'usage d'antibiotiques pour des bactéries résistantes dans nos intestins, dans la flore intestinale par exemple, nous pouvons tous agir pour y parvenir. Il est important d'être soignant pour jouer un rôle dans la lutte contre l'antibiorésistance. Les recommandations importantes à mettre en œuvre au quotidien : Éviter les antibiotiques, bons gestes afin de prévenir les infections, comme le lavage des mains,



se laver les mains, se vacciner et promouvoir la vaccination autour de soi, rapporter les antibiotiques restants à la pharmacie, pour éviter de contaminer l'environnement, ne pas s'automédiquer ni partager ses antibiotiques, car un traitement antibiotique est adapté à un cas précis, poser des questions à son professionnel de santé. Il faut rappeler que les antibiotiques ne sont pas efficaces contre les maladies virales telles que la bronchite. Au même titre que la lutte contre le changement climatique, autre grand défi de notre époque, la lutte contre l'antibiorésistance nécessite la mobilisation de tous. C'est la condition sine qua non si l'on veut parvenir à changer les comportements sur le long terme et préserver l'efficacité de nos antibiotiques.

Véritable menace pour la santé humaine à l'échelle mondiale, la résistance de pathogènes aux antimicrobiens ne cesse de gagner du terrain. « Pour contrer cette funeste progression, les chercheurs peuvent toutefois désormais compter sur une alliée de taille : l'intelligence artificielle » ; indique le site Techniques de l'ingénieur. Grâce à des algorithmes d'IA, une équipe de chercheurs américains est ainsi parvenue il y a peu à identifier deux composés efficaces contre un pathogène particulièrement problématique : le staphylocoque doré résistant à la méticilline. Une percée réalisée, en outre, en ouvrant la « boîte noire » des modèles d'IA.

### L'IA, NOUVELLE ARME DANS LA LUTTE CONTRE LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS

« Le besoin de développer de nouveaux traitements anti-infectieux est urgent. » C'est le constat que mettait une nouvelle fois en avant, dans un article de fond paru en juillet dernier dans un hors-série de la revue Science, un trio de chercheurs américains. Et pour cause : le

développement croissant de pathogènes résistants aux molécules antimicrobiennes est aujourd'hui devenu une véritable menace pour la santé humaine à l'échelle mondiale, et même l'une des dix plus grandes, comme s'en alarmait déjà l'OMS il y a plusieurs années, comme ici en 2021. S'il n'est pas rapidement jugulé, cet essor de la résistance aux antimicrobiens pourrait se révéler à l'origine, à l'horizon 2050, de la mort de 10 millions de personnes dans le monde chaque année... Soit une toutes les trois secondes. « Relever les défis posés par les épidémies, les pandémies et la résistance aux antimicrobiens nécessitera une action interdisciplinaire concertée », analysaient ainsi les trois chercheurs sus-cités, s'attendant, dans leur article, à passer en revue les différentes approches permettant de détecter, de comprendre et de traiter les maladies infectieuses, en soulignant les progrès réalisés dans chacun de ces cas grâce à un champ de techniques aujourd'hui au centre de toutes les attentions : l'intelligence artificielle (IA). « Associée à la biologie des systèmes et de synthèse, l'IA permet désormais des progrès rapides, accroissant la découverte de médicaments anti-infectieux, améliorant notre compréhension de la biologie des infections, et accélérant le développement de l'art du diagnostic », expliquaient en effet alors les scientifiques. Des vertus de l'IA en matière de lutte contre la résistance aux antimicrobiens que deux membres de cette même équipe – Felix Wong et James J. Collins – n'ont justement pas tardé à illustrer dans un autre article publié en décembre dernier, dans Nature cette fois. Ils y décrivent en effet, avec l'aide d'une vingtaine d'autres collègues, rien de moins que la mise au jour d'une toute nouvelle famille d'antibiotiques. Une découverte réalisée grâce à des algorithmes d'apprentissage profond (deep learning), à l'issue de travaux menés dans le cadre du projet Antibiotics-AI du MIT. Des tra-

vauts qui apportent, en sus, une plus-value notable : celle de l'explicabilité des résultats apportés par la machine. Le pathogène ciblé par les chercheurs est une bactérie Gram positive bien connue : le staphylocoque doré (Staphylococcus aureus). Une souche de staphylocoque qui se révèle, selon l'Institut Pasteur, la plus fréquemment rencontrée en pathologie humaine et vétérinaire, et qui partage en outre avec la bactérie Escherichia coli « le triste privilège d'occuper le premier rang des germes responsables d'infections nosocomiales ». Comme le rappelle la fondation, « les traitements visant à éradiquer les infections [à staphylocoques] sont difficiles, car de nombreuses souches sont multirésistantes aux antibiotiques ». Des souches résistantes impliquées en effet, selon les services hospitaliers, dans 20 à 50 % des cas d'infection, et parmi lesquelles se trouve un groupe plus particulièrement représenté : les staphylocoques résistants à la méticilline. « Les souches de staphylocoques résistantes à la méticilline, ou SARM, font partie des bactéries résistantes aux antibiotiques les plus fréquentes en milieu hospitalier, représentant environ 27 % des infections à Staphylococcus aureus », note en effet l'Institut Pasteur. Aux États-Unis, ce sont chaque année plus de 80 000 personnes qui sont infectées par un SARM. Parmi elles, pas moins de 11 000 en meurent. Si des approches vaccinales sont à l'étude, c'est bien la voie des antibiotiques – pourtant a priori en impasse – qu'ont décidé d'explorer à nouveau Felix Wong et ses collègues, avec l'appui, cette fois, de cette nouvelle alliée que s'est révélée constituer l'IA. Si elle est sans doute encore loin d'être gagnée, la guerre contre la résistance aux antimicrobiens semble en tout cas se diriger vers une issue de moins en moins funeste grâce cette nouvelle alliée de taille constituée par l'IA.

Par A.B. et Agences

MALI

# Le FMI annonce un financement d'urgence de 120 millions de dollars

L'équipe du FMI et les autorités maliennes sont parvenues à un accord au niveau des services sur un financement d'urgence au titre du guichet « chocs exogènes » de la facilité de crédit rapide (FCR) du FMI, a annoncé l'institution financière dans un communiqué.

Une équipe du Fonds monétaire international (FMI) dirigée par Mme Wenjie Chen s'est rendue à Bamako du 21 au 26 avril 2024, à la suite des entretiens avec les autorités maliennes qui ont eu lieu à Washington à l'occasion des Réunions de printemps, du 15 au 17 avril 2024, souligne le communiqué précisant que « les entretiens ont essentiellement porté sur les perspectives économiques, la politique macroéconomique, et les mesures possibles pour faire face aux besoins urgents de financement de la balance des paiements, notamment l'octroi d'un financement du FMI au titre du guichet « chocs exogènes » de la facilité de crédit rapide (FCR) ».

À l'issue de la visite, Mme Chen a annoncé que « l'équipe du FMI et les autorités maliennes sont parvenues à un accord portant sur un prêt au titre du



guichet « chocs exogènes » de la facilité de crédit rapide du FMI. « Sous réserve d'appro-

bation par l'équipe dirigeante du FMI et le Conseil d'Administration du FMI, le Mali recevra

environ 120 millions de dollars (0,6 % du PIB) », a-t-elle précisé. « Les discussions sur les mesures visant à combler le déficit immédiat et urgent de la balance des paiements du Mali résultant de chocs exogènes ont porté sur le plan de réponse d'urgence du gouvernement. L'aide financière potentielle du FMI soutiendrait la fourniture de nourriture et des transferts monétaires ciblés aux personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë dans les régions du centre et du nord. Le décaissement couvrirait également des dépenses pour l'éducation, les abris, les articles non alimentaires et

l'accès à l'eau potable, à la santé et aux installations sanitaires », a-t-elle ajouté, selon le même texte. « Le déficit budgétaire du gouvernement, estimé à 3,9 % du PIB de 2023, reflète en grande partie les dépenses de sécurité, les salaires publics et la facture d'intérêt.

Ensemble, ils consomment plus des trois quarts des recettes fiscales et risquent d'évincer les dépenses favorables à la croissance pour le filet de sécurité sociale et l'investissement. L'absence persistante de soutien budgétaire extérieur, combinée à des conditions de financement plus strictes dans l'ensemble de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), a augmenté les coûts d'emprunt et créé une contraction des financements. Les ressources mobilisées par le Mali sur le marché financier régional ont été inférieures aux attentes en 2023 », a-t-elle ajouté. « Les perspectives à court terme sont incertaines et sujettes à d'importants risques baissiers.

La croissance du PIB réel devrait ralentir à 3,8 % en 2024, en raison de graves pannes d'électricité, des effets négatifs du départ de MINUSMA sur le secteur tertiaire, une baisse dans la production d'or et de l'incertitude entourant le report des élections et la sortie de la CEDEAO, mais devrait revenir à 4,4 % en 2025 », a ajouté la responsable.

In Agence Anadolu

## EXIT LE DOLLAR

### LE NIGERIA ET L'INDE UTILISERONT LEURS PROPRES MONNAIES DANS LES ÉCHANGES BILATÉRAUX

Les Nigeria et l'Inde sont convenus de signer bientôt un accord ad hoc, ont signalé les parties à l'issue de la réunion du Comité conjoint du commerce à Abuja, relate le journal nigérian Nairametrics.

Le règlement en devises locales doit permettre de renforcer les liens économiques entre les partenaires, précisent les délégations. Les pays prévoient également de créer un système d'interface de paiement unifié (UPI) pour les transactions en monnaies nationales. En outre, Abuja et New

Delhi entendent coopérer dans plusieurs secteurs clés, dont la pharmaceutique, l'énergie, le pétrole brut et le gaz naturel, l'agriculture et la production alimentaire.

Au Q4 2023, l'Inde s'est positionnée comme deuxième partenaire commercial du Nigeria, avec un chiffre d'affaires à hauteur de 1.101,47 milliards de nairas, ce qui représente 8,68% des exportations, selon le Bureau nigérian des statistiques (NBS).

In Agence Sputnik

## HUILE D'OLIVE TUNISIENNE

### Les deux variétés qui ont le vent en poupe

Le Chetoui et le Chemlali sont les deux principales variétés d'oliviers endémiques de la Tunisie. Les oléiculteurs du pays de plus en plus chaud et sec louent leur résistance au changement climatique.

Malgré une deuxième année consécutive de canicule et de sécheresse dans le plus grand pays producteur d'huile d'olive d'Afrique, la production a rebondi pour atteindre 220 000 tonnes, ce qui correspond à la moyenne des cinq dernières années. « La résistance de ces arbres au changement climatique est due à plusieurs facteurs, notamment leur adaptabilité aux conditions climatiques actuelles et leur capacité à s'adapter aux conditions changeantes », a déclaré Donia Sfar, directrice des exportations de Fermes Ali Sfar, à Olive Oil Times. Les producteurs à l'origine de cette entreprise familiale primée ont passé les cinq dernières décennies à promouvoir les qualités organoleptiques et sanitaires de ces variétés locales. Les efforts de

Fermes Ali Sfar ont été récompensés lors du concours mondial d'huile d'olive 2024 NYIOOC, ses deux marques monovariétales biologiques Tesoro del Rio ayant remporté des prix d'argent. Le succès de l'entreprise, qui a été récompensée lors de trois éditions consécutives du Concours mondial, découle de l'accent mis sur le Chetoui et le Chemlali. Si les deux variétés d'olives autochtones sont encore les plus cultivées, on observe depuis peu une augmentation des variétés européennes, telles que l'Arbequina, la Coratina et la Koroneiki.

La Coratina prospère dans les plantations à haute densité, tandis que l'Arbequina et la Koroneiki peuvent être cultivées à très haute densité, ce que le gouvernement et certains producteurs considèrent comme l'avenir du secteur de l'huile d'olive du pays. Chetoui et Chemlali ont constamment évolué et se sont adaptées aux conditions climatiques spécifiques de leur région d'origine

au fil du temps. La tolérance à la sécheresse, un facteur crucial pour la survie de la culture, signifie que les oliviers Chetoui et Chemlali peuvent survivre dans des conditions de stress hydrique accru.

Les deux variétés sont également remarquablement résistantes aux maladies et aux ravageurs courants, qui sont par nature peu fréquents en raison du climat de la Tunisie. La combinaison de ces facteurs a fait de la Tunisie le plus grand producteur mondial d'huile d'olive extra vierge biologique. Outre leur résistance à la sécheresse et aux maladies, les variétés Chetoui et Chemlali font preuve d'une remarquable flexibilité phénologique. « La capacité de ces variétés d'olives à ajuster leur cycle de croissance en réponse aux variations climatiques est un élément clé de leur résilience », selon les producteurs. « Chetoui et Chemlali sont connues pour leur flexibilité phénologique, ce qui signifie qu'elles peuvent s'adapter à des conditions cli-

matiques changeantes en ajustant le moment de la floraison et de la fructification.

Malgré la résilience et l'adaptabilité des variétés d'olives Chetoui et Chemlali, la production constante d'une huile d'olive extra vierge de haute qualité reste un processus complexe et exigeant en Tunisie. Étant donné que la qualité de l'huile d'olive commence par les olives, elle a déclaré que l'entreprise récoltait « au moment optimal de la maturité », sacrifiant souvent la quantité à la qualité. « Nos olives sont traitées rapidement après la récolte pour éviter la détérioration et l'oxydation », a déclaré Sfar. « Ce traitement rapide est essentiel pour préserver les arômes, les saveurs et les composés bénéfiques de notre huile d'olive. « Une fois extraite, notre huile d'olive est stockée dans des conditions appropriées pour éviter l'oxydation et la détérioration et maintenir sa qualité », a-t-elle ajouté. « Enfin, notre contrôle de la qualité est effectué de manière

rigoureuse afin de garantir que notre produit répond aux normes les plus strictes. Entreprendre ce processus chaque année prend du temps et de l'argent, ce qui augmente la valeur des prix de qualité de l'huile d'olive pour l'entreprise. « L'obtention d'un prix au NYIOOC ne peut être qu'une source de fierté et de satisfaction immenses », a confirmé Sfar. « C'est la reconnaissance de notre expertise, de notre savoir-faire et de notre engagement à produire une huile d'olive de qualité. Alors que la grande majorité de l'huile d'olive tunisienne est exportée en vrac vers l'Espagne et l'Italie pour être mélangée, mise en bouteille et vendue sous des marques européennes, les producteurs font partie d'un contingent croissant d'opérateurs qui s'orientent vers des exportations emballées individuellement, ce qui apporte une plus grande valeur économique aux agriculteurs et aux mouliniers locaux.

In African Manager

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PRESSE

# Laagab baptise deux salles de noms de journalistes défunts

**Cette initiative est positive car elle constitue une reconnaissance du talent de grands journalistes défunts de la presse sportive et va à l'encontre de la culture de l'oubli. Concernant les deux salles, il s'agit de celles de conférence des stades de football Nelson-Mandela à Baraki et du Complexe olympique du 5-Juillet.**



Le ministre de la Communication, Mohamed Laagab, a baptisé, vendredi, deux salles de conférences au niveau des stades «Nelson Mandela» (Baraki) et du «5 Juillet» au complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger), des noms des défunts journalistes sportifs Mohamed Sellah (Chaîne 1 de la Radio algérienne) et Abdelkader Hamani (Télévision algérienne), à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse, qui coïncide avec le 3 mai de chaque année, rapporte l'APS. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad, du Conseiller du président de la République chargé de la Direc-

tion générale de la communication, Kamel Sidi Saïd, du wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, du wali délégué de la circonscription administrative de Baraki, Abdelwahab Retima, et du président de l'Organisation nationale des journalistes sportifs algériens, Youcef Tazir, en sus de journalistes et des familles des deux journalistes défunts. «L'appellation des deux salles de conférence du stade «Nelson Mandela» de Baraki et du stade olympique du «5 Juillet» du nom de deux sommités médiatiques dans le domaine sportif, Mohamed Sellah et Abdelkader Hamani, s'inscrit dans le cadre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Cette opération se poursuivra progressivement dans plusieurs wilayas», a déclaré le ministre de la Communication. Concernant cet événement qui commémore les nobles actions des hommes de presse, le rédacteur en chef de la rubrique sportive au journal Ech-Chaab, Hamed Hamour, a déclaré à l'APS, à propos de la qualité du travail journalistique sportif du défunt Mohamed Sellah que ce dernier comptait parmi «les grands journalistes sportifs algériens, avec une carrière remarquable dans les médias sportifs. J'ai travaillé avec lui et je l'ai côtoyé lors de couvertures de matchs comme la finale de la Coupe d'Afrique des clubs en 1990 entre la JS Kabylie et Nkana Football Club (Zambie), où la JS Kabylie a remporté ce sacre. C'était une riche expérience». De son côté, la petite-fille du défunt Sellah, Rayane Sellah, a déclaré: «Je tiens à remercier l'Etat algérien pour cet hommage. Mon grand-père était une fierté pour la presse sportive algérienne», ajoutant

«Cela fait 5 ans depuis son décès, alors que son nom est toujours présent parmi nous, il aimait son pays d'un amour indescriptible». Né à Damas (Syrie) en 1936 et décédé en 2018 à l'âge de 82 ans après 50 ans de carrière, le défunt Mohamed Sellah débuta son parcours de commentateur sportif en 1963 à la Radiodiffusion-Télévision algérienne (RTA). En 1972, il rejoint le service Sport de la Chaîne 1 de radio à la veille des Jeux africains de Lagos (Nigeria), et a animé plusieurs programmes, en plus d'avoir commenté de nombreuses compétitions continentales et internationales, à l'instar du Mondial de 1982, il a ainsi gagné une grande célébrité pour son style spécial de commentaire. Quant au défunt Hamani, né le 1er novembre 1926, il a rejoint après l'indépendance la RTA en tant que responsable technique, et y avait mis en place le service Sport (1965/1966). Durant son parcours professionnel, Hamani avait assuré la couverture de plusieurs manifestations et événements sportifs, notamment les Jeux olympiques (JO) 1973, 1976, 1980 et le Mondial de 1982, en plus d'être célèbre pour avoir animé le programme «Télé sport» dans les années 1970. Il rendit l'âme en 1984 à l'âge de 58 ans. **R.S.**

JEUX OLYMPIQUES PARIS 2024 :

## Kheireddine Barbari désigné chef de la délégation sportive algérienne

Cette nomination constitue l'une des dernières lignes droites concernant la préparation des sélections nationales aux jeux olympiques de Paris au cours de l'été 2024. De manière plus précise, Le secrétaire général du Comité olympique et sportif algérien (COA), Kheireddine Barbari, a été désigné chef de la délégation sportive algérienne pour les Jeux olympiques Paris 2024, prévus du 26 juillet au 11 août en France, a indiqué vendredi l'instance sur ses réseaux sociaux, rapporte l'APS. «Le Comité exécutif du Comité olympique et sportif algérien (COA), réuni jeudi sous la présidence de M. Abderrahmane Hammad a désigné Kheireddine Barbari, pour conduire la délégation algérienne aux Jeux olympiques de Paris», a souligné le communiqué de l'instance olympique..

S.D.

LIGUE 1 MOBILIS :

## USMA-JSK décalé au lundi 6 mai au stade de Baraki



Le match USM Alger - JS Kabylie, comptant pour la mise à jour de la 19e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, se jouera le lundi 6 mai au stade Nelson-Mandela de Baraki (19h00), a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) jeudi sur son site officiel. Suite à la fermeture temporaire du stade olympique du 5-juillet pour travaux de rénovation d'une durée de deux semaines, l'instance dirigeante de la compétition s'est retrouvée contrainte ainsi de domicilier cette affiche à Baraki, même si l'hypothèse de faire jouer ce match au stade Omar Benrabah de Dar El-Beïda a été évoquée. Cette rencontre devait se jouer initialement le samedi 4 mai, avant d'être décalée de 48 heures, idem pour l'autre match de cette mise à jour entre l'USM Khenchela et le CR Belouizdad, programmé une première fois ce samedi avant d'être décalé au dimanche 5 mai (16h00). La LFP a décidé de programmer deux des cinq matchs de mise à jour avant le déroulement de la 25e journée, fixée au week-end du 10 et 11 mai. Au terme de la 24e journée, le MC Alger caracole en tête avec 56 points, à 13 longueurs d'avance provisoirement sur son dauphin le CS Constantine, qui a un match en plus à disputer à domicile contre l'USM Alger.

**Programme de la mise à jour de la 19e journée:**  
**Dimanche 5 mai :**  
 USM Khenchela - CR Belouizdad 16h00  
**Lundi 6 mai :**  
 USM Alger - JS Kabylie 19h00.

APS

TOUR INTERNATIONAL DU BÉNIN (4<sup>E</sup> ÉTAPE) :

## Victoire de l'Algérien Yacine Hamza

Cette victoire doit être suivie d'un bon résultat lors de la dernière étape pour voir la sélection algérienne obtenir un classement appréciable et

voir l'un des coureurs monter sur le podium. Précisément, l'Algérien Yacine Hamza a remporté la quatrième étape du Tour cycliste international du Bénin, courue vendredi entre Ouïni et Porto Novo sur une distance de 97 km. Yacine Hamza, qui a signé une troisième victoire algérienne sur le Tour, a devancé l'Allemand Leslie Leander (Team Bike AID) et le Marocain Achraf Eddoghmy, rapporte l'APS ; Au classement général, l'Erythréen Habteab Yoel (Team Bike

Aid) a conservé la maillot jaune de leader à l'issue de cette étape qui a regroupé 61 coureurs. La cinquième et dernière étape de cette 19e édition du Tour du Bénin, prévue samedi, se disputera entre Agbangnizoun et Cotonou sur une distance de 154.28 km. La sélection algérienne de cyclisme prend part à cette compétition avec six coureurs: Azzedine Lagab, Zaki Boudar, Abdallah Oussama Mimouni, Hamza Amari, Yacine Hamza et Islem Mansouri, sous la conduite

de l'entraîneur national, Khalil Tamarent. Outre l'Algérie et le Bénin (pays hôte), ce tour enregistre la présence du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, de Maurice, du Mali, du Maroc, du Nigéria, du Sierra Leone, du Togo et de quelques clubs à l'image de la Team Bike et la Team Born'Heure et Cycling Guam. Le Tour international du Benin 2024 est disputé en cinq (05) étapes avant d'être clôturé par le Grand prix de Cotonou.

S.D

### COUPE D'ALGÉRIE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉLICITE ÉQUIPE FÉMININE DE FOOTBALL D'AKBOU

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a félicité, vendredi soir, l'équipe féminine de football du CF Akbou, après avoir remporté le trophée de la Coupe d'Algérie. «Toutes mes félicitations aux filles d'Akbou pour leur triomphe en Coupe d'Algérie de football. Félicitations aux techniciens et à tous ceux qui ont contribué, à vos côtés, à la réalisation de ce succès», a écrit le Président de la République sur son compte officiel dans les réseaux sociaux.

APS

## Grand prix de la ville d'Oran : Nehari Mohamed Amine remporte la 2<sup>e</sup> étape

Le coureur Nehari Mohamed Amine, sociétaire de l'équipe Team Madar, s'est adjugé la 2e étape du grand prix cyclisme de la ville d'Oran, disputée vendredi sur une distance de 78 km au centre-ville d'Oran. Nehari a franchi la ligne d'arrivée devant Mohamed Achraf Amellal de l'ACS Khemis Meliana et Abdenour Sahraoui du club Amel El Maleh d'Ain Témouchent. Chez les juniors sur une distance de 65 km, la première place est revenue à Mohamed Abdeldjalil Bouteba de l'IRB El Kantara, qui a devancé son coéquipier Charhabil Abdelhamid et Yasser Laidi de l'Académie de cyclisme de Constantine. Au classement général, Sahiri

Ayoub du NR Delly Ibrahim endossa le maillot jaune de leader en seniors et Hamzaoui Salah du MC Alger chez les juniors.

Cette manifestation sportive, organisée par la Fédération algérienne de cyclisme en collaboration avec la ligue de wilaya d'Oran de cyclisme et la direction de la jeunesse et des sports, avec la participation de 98 cyclistes de 15 clubs, sera clôturée, samedi, avec le déroulement de la troisième et dernière étape de cette 28e édition du grand prix de la ville d'Oran. Une course de 112 km sur un circuit fermé de 28 km en quatre tours dans la commune de Bousfer.

APS

# UNE ABONDANTE LITTÉRATURE MAGHRÉBINE D'EXPRESSION FRANÇAISE AU TOURNANT DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

## LE ROMAN ALGÉRIEN, SES ANCÊTRES, SES SOURCES ET SES PIONNIERS

**Avant même la fin du XX<sup>e</sup> siècle, M'hamed Ben Rahal (1858-1928), premier bachelier indigène en Algérie (1874), cadi, avait publié « La vengeance du cheikh » (1891) ; depuis lors, le roman algérien a été toujours la production la plus abondante de la littérature maghrébine d'expression française.**

**A**utant dire d'emblée que son histoire est indissociable de celle, fort complexe et contradictoire, et toujours passionnelle, des relations entre l'Algérie et la France. L'Algérie n'a-t-elle pas été, des trois pays du Maghreb, celui dont la colonisation fut la plus profonde ? Car l'Algérie fut la première conquise (en 1830), et si la Tunisie et le Maroc ont été des protectorats (respectivement en 1881 et 1912) gardant au moins des apparences de pouvoir national, l'Algérie fut un temps administrée comme un ensemble de trois départements français.

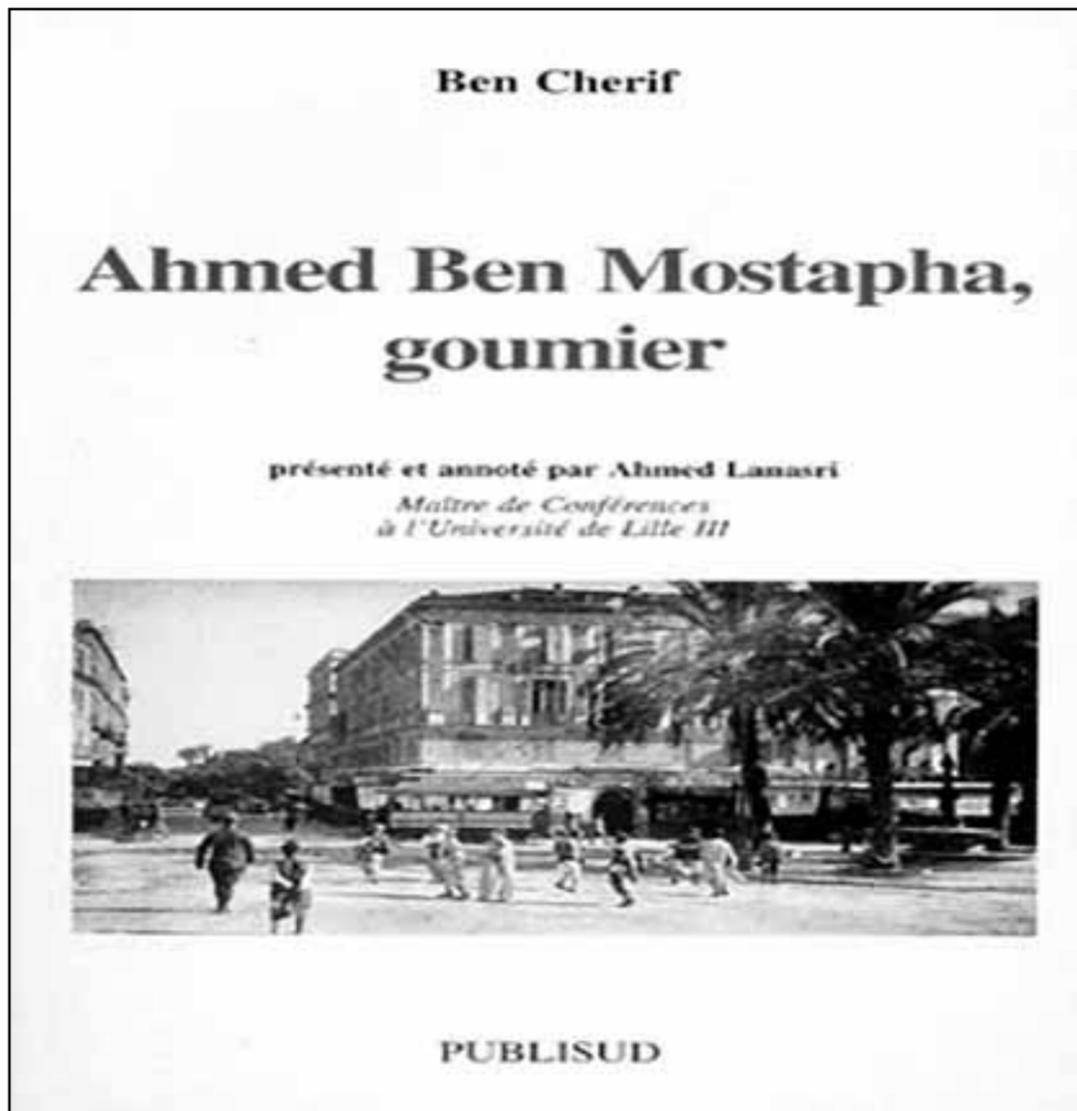
Plus donc que ses deux voisines, la littérature algérienne sera nécessairement lue, des deux côtés de la Méditerranée, à l'aune de cette guerre dont les séquelles subsistent d'autant plus dans les mémoires collectives des deux pays concernés que de part et d'autre son histoire reste problématique, conflictuelle, douloureuse.

Elle est également précédée, dans l'Algérie coloniale, par une littérature prestigieuse des Français d'Algérie, dont Albert Camus ou Emmanuel Roblès, ou encore Jean Pélégri sont quelques noms parmi les plus connus. Ceci la fait arriver dans une mémoire littéraire déjà bien habitée, dont on verra qu'elle a joué un rôle non négligeable dans son développement, mais de la présence de laquelle elle aura peut-être parfois du mal à se libérer.

Sa réception passe peut-être aussi, en France, par le prisme de l'immigration d'origine maghrébine et de son actualité dans le débat politique de ces dernières années. Ou encore

plus récemment par les échos tragiques de l'actualité algérienne et de son cortège sanglant. Autant d'éléments qui font que l'émergence de cette littérature n'est pas un phénomène simple, et que plus qu'une autre peut-être, cette littérature est née dans le malentendu. Mais ce malentendu, s'il soulève souvent des débats qui dans leur passion oublient vite qu'il s'agit de littérature, est peut-être aussi une force pour une écriture qui du fait de ce malentendu même se retrouve toujours à la frontière du dicible et de l'indicible, au carrefour de la gratuité et de la véhémence, à la rencontre des cultures dans l'inadéquation de la plupart de leurs étiquettes identitaires, qui vont l'amener à créer parfois bien plus que de la littérature : l'être même. La littérature algérienne est inséparable d'un besoin collectif, et comme l'ont souligné plusieurs de ses écrivains, ils se sentent en permanence interpellés.

L'expression littéraire de langue française reste prédominante en Algérie, même si la pratique du français semble baisser. Les premiers romans algériens sont à chercher dans les années trente, même si on date en général les débuts de la littérature algérienne proprement dite des années cinquante, c'est-à-dire de celles du début de la guerre d'Algérie, commencée le 1<sup>er</sup> novembre 1954. Les premiers romans d'auteurs musulmans en Algérie datent en effet de cette période où la colonisation semble ne plus devoir être remise en question. Il s'agit surtout de « Ahmed Ben Mostapha, goumier » (1920), de Mohammed Ben Cherif, de « Zohra, la



femme du mineur », de Abdelkader Hadj-Hamou (1925), de « Mamoun, l'ébauche d'un idéal » (1928) et « El Eudj, captif des Barbaresques » (1929), de Chukri Khodja, et de « Myriem dans les palmes » (1936), de Mohammed Ould Cheikh. Ces romans sont cependant en petit nombre, et sont écrits le plus souvent par des fonctionnaires de l'administration.

Les critiques algériens qui les ont décrits depuis les considèrent souvent comme une sorte de sous-ensemble dans la littérature coloniale de l'Algérie de l'époque. Cette dernière, sous le nom d'algérianisme, se considérerait d'ailleurs comme algérienne. On peut en citer pour mémoire les romanciers lauréats du Grand Prix litté-

raire de l'Algérie, entre 1921 et 1938 : Ferdinand Duchêne, Maximilienne Heller, Louis Lecoq, Gabriel Audisio, Charles Courtin, Robert Randau, Jeanne Faure-Sardet, Lucienne Favre, A. Tony-Zannet, Magali-Boisnard et Paul Achard.

I. Med Amine/  
avec Charles Bonn

### DE M'HAMED BEN RAHAL À BEN CH'NEB LES PIONNIERS DE LA LITTÉRATURE ALGÉRIENNE DE LANGUE FRANÇAISE

Comme souligné plus haut, l'Algérie a été, des trois pays du Maghreb, la plus prolifique en écrits littéraires. Seulement trois années après la colonisation, Hamdane Khodja laissa à la postérité un imposant « Miroir », un pamphlet brûlant à la face du colonisateur. On peut toutefois citer en matière d'écrits romanesques purs ces ancêtres du roman :

- M'hamed Ben Rahal (1858-1928), premier bachelier indigène en Algérie (1874), il a été cadi, a écrit : « La vengeance du cheikh » (1891) ;
- Mustapha Allaoua, Le Faux Talisman (1893)
- Zeid Ben Dieb (1860-) (Omar Samar), Ali, ô mon frère (1893), Divagations d'âmes, roman

- de mœurs mondaines et exotiques (1895)
- Rabah Zenati (1877-1952), instituteur, Bou El Nouar, le jeune Algérien (1945) ;
- Marguerite Fadhma Aït Mansour Amrouche (1882-1967), Histoire de ma vie (1967) ;
- Abdelkader Hadj Hamou (1891-1953) (El Arabi ou Abdelkader Fikri), professeur, interprète, Zohra la femme du mineur (1926), Les compagnons du jardin (1930) ;
- Chukri Khodja (1891-1967), « Mamoun, l'ébauche d'un idéal » (publié en 1928) ;
- Mohamed Hamouda Bensai (1902-1998) ;
- Aly El Hammamy (1902-1949), Idris (1948) ;
- Jean Amrouche (El Mouhoub, 1906-1962), poète.

I. Med Amine

### UN PREMIER ROMAN AU DÉBUT DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE TRÈS PEU CONNU AUJOURD'HUI

## «Ahmed Ben Mostafa, Goumier», de Bencherif

Premier roman algérien de langue française, «Ahmed Ben Mostapha, goumier» se distingue également de la production de son époque par la qualité de son écriture. Né le 16 février 1879 à Djelfa, chez les Ouled si M'hamed, de la confédération des Ouled Naïl, il est le fils du bachagha Si Ahmed Bencherif. Son grand-père, Si Cherif ben el Ahrech (ben Lahreche), fut un lieutenant de l'émir Abdelkader. Son grand-oncle Si Belkacem ben el Ahrech (1830-1892), le frère de Si Cherif, était également bachagha. Militaire, ayant fait Saint Cyr, prisonnier de guerre en 1914-1918, il est soigné et

rapatrié chez lui ; le typhus se déclarant à Djelfa, il se dévoue inlassablement auprès de ses compatriotes. Lui-même est atteint par la maladie et meurt le 22 mars 1921 à Djelfa.

A travers l'histoire du héros, officier indigène recruté pour la campagne de "pacification" du Maroc et engagé dans la Première Guerre Mondiale au cours de laquelle il meurt en détention dans les geôles allemandes, l'œuvre développe, sous les modes autobiographique, épistolaire et poé-

tique, les principaux débats de l'heure.

Bien que daté historiquement, notamment lorsqu'il aborde les problèmes liés au phénomène colonial, le roman de Ben Cherif est, en revanche, vite rattrapé par l'actualité lorsqu'il évoque la nécessaire

mutation de la communauté musulmane pétrifiée par l'adoration du passé et les antennes anachroniques qui la coupe de l'Universel et de son temps. L'aïeul du héros viendra lui-même le dire, en songe, à son petit-fils : "Le monde a évolué sans nous! Ouvre les yeux mon fils! et regarde".

I. Med Amine

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE WILAYA

DIRECTION DE LA VILLE ET DE L'URBANISME

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 11 de la loi n° 02/2019 relative à l'organisation des services publics de l'Etat...
1. REGLEMENTATION ET AMENAGEMENT ET ENGAGEMENT DE CONSTRUCTION DE VOIE A SENS UNIS EN WILAYA DE WILAYA

Table with 7 columns: Lot, Nom d'Etat, Type, Montant de l'offre, Montant Comp, Date, CDE. It lists two lots for road construction and management in Wilaya de Wilaya.

Le montant de l'investissement et du financement de la voie de WILAYA est de 100 millions de dinars algériens...
Tous renseignements complémentaires se trouvent sur le site internet de la Direction de la Ville et de l'Urbanisme de Wilaya de Wilaya.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE WILAYA
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS

Avis de consultation N° 14/NET/2024/DIR/EP/2024
1. L'Etat soumet à l'examen et à la validation des offres de soumission de services de maintenance et de réparation des véhicules de la Direction de la Ville et de l'Urbanisme de Wilaya de Wilaya.

Table with 2 columns: Description, Montant. It lists items like 'Maintenance des véhicules' and 'Réparation des véhicules'.

Les offres doivent être déposées au plus tard le 10 mai 2024 à 10 heures...
L'Etat soumet à l'examen et à la validation des offres de soumission de services de maintenance et de réparation des véhicules de la Direction de la Ville et de l'Urbanisme de Wilaya de Wilaya.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE WILAYA
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC ENGAGEMENT DE CAPACITE MINIMALES N° 12/2024

Conformément aux dispositions de l'article 11 de la loi n° 02/2019 relative à l'organisation des services publics de l'Etat...
1. L'Etat soumet à l'examen et à la validation des offres de soumission de services de maintenance et de réparation des véhicules de la Direction de la Ville et de l'Urbanisme de Wilaya de Wilaya.

CANADA

## Diminution du temps de travail pour les étudiants étrangers



C'est un retour en quelque sorte aux conditions d'avant la pandémie pour les étudiants internationaux. Le ministre de l'Immigration, Marc Miller, a ainsi annoncé la fin d'une politique temporaire qui leur avait permis de travailler quarante heures par semaine afin de pallier le manque de main-d'œuvre et aider à la reprise économique au pays. Avant, ils ne pouvaient travailler que vingt heures par semaine pendant leurs études. En septembre, lors du retour en classe, ce sera vingt-quatre heures, l'équivalent de trois quarts de travail de huit heures chaque semaine. Pour justi-

**Dès l'automne, les étudiants internationaux ne pourront travailler que trois jours par semaine maximum. C'est ce qu'a annoncé le ministre de l'Immigration, Marc Miller.**

fier cette approche, son ministère cite de récentes études qui "ont montré que les étudiants qui travaillent plus de vingt-huit heures par semaine voient leurs résultats scolaires diminuer considérablement et que le fait de travailler plus de vingt-quatre

heures par semaine augmente les risques d'abandon des études". D'autres raisons semblent avoir pesé dans la balance, écrit la CBC : "Les critiques ont averti que permettre aux étudiants internationaux de travailler à temps plein pourrait transformer un permis d'études en un visa de travail non officiel." Permettre aux étudiants de travailler l'équivalent de trois quarts de travail de huit heures chaque semaine est "raisonnable", estime le ministre, notant que des recherches effectuées par son ministère montrent que "plus de 80 % des étudiants internationaux travaillent actuelle-

ment plus de vingt heures par semaine", résume le diffuseur. Le Toronto Star remarque que "la possibilité de travailler hors campus est devenue une incitation importante pour les étudiants internationaux à étudier au Canada, car ils peuvent travailler pour compenser les coûts de leurs études et parfois acquérir l'expérience de travail nécessaire pour leur éventuelle résidence permanente". Pendant les vacances, y compris les mois d'été, observe The Globe and Mail, "les étudiants internationaux seront autorisés à travailler plus d'heures, voire à temps plein".

In *Courrier International*

AFRIQUE DE L'EST

## LES PLUIES DILUVIENNES FORCENT DES MILLIERS DE RÉFUGIÉS AU DÉPLACEMENT

Des milliers de réfugiés ont été impactés par les pluies diluviennes et les graves inondations qui ravagent la région de l'Afrique de l'Est, a rapporté vendredi dernier l'Agence des Nations unies pour les réfugiés. Les pluies déclenchées par El Niño ont affecté environ 32 000 réfugiés au Burundi, soit près de la moitié de la population réfugiée du pays, parmi lesquels 500 personnes qui ont un besoin urgent d'assistance, a indiqué le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) dans un communiqué. Dans la capitale Bujumbura, des familles de réfugiés ainsi que de nombreux Burundais, dont des personnes âgées, ont été contraintes au déplacement à plusieurs reprises à cause de la montée des eaux. "L'accès à la nourriture et à d'autres produits de première nécessité est de plus en plus difficile à mesure que les prix ont augmenté en raison des frais élevés liés à l'utilisation des canoës pour déplacer les marchandises. L'éducation est au point mort, car les salles de classe sont inondées et le matériel pédagogique détruit", a déclaré l'agence onusienne. Le HCR a fait savoir qu'en dehors de Bujumbura, les prix des loyers avaient doublé, rendant la réinstallation inabordable pour de nombreuses familles de réfugiés, les obligeant à demeurer dans leurs maisons déjà inondées. Ailleurs dans la région, 46 000 personnes déplacées dans cinq localités du sud de la Somalie ont été contraintes d'évacuer à cause des inondations soudaines. En Tanzanie, plus de 200 000 réfugiés, principalement originaires de la République démocratique du Congo et du Burundi, ont été impactés, alors qu'au Kenya, près de 20 000 personnes dans les camps de réfugiés de Dadaab ont été déplacées suite à la montée des eaux. Les camps de réfugiés de Dadaab accueillent plus de 380 000 réfugiés. "Ces inondations montrent les lacunes en matière de préparation et d'action précoce. Les fonds disponibles pour faire face aux impacts du changement climatique ne parviennent pas aux personnes déplacées de force, ni aux communautés qui les accueillent", a déclaré la porte-parole du HCR, Olga Sarrado Mur. "Sans aide pour se préparer, résister et se remettre des chocs liés au climat, ils [les réfugiés] sont confrontés à un risque accru de nouveaux déplacements", a prévenu la porte-parole.

In *Agence Anadolu*

INONDATIONS DANS LE SUD DU BRÉSIL

## Au moins 37 morts, l'eau atteint Porto Alegre

Avec la montée continue des eaux et un bilan d'au moins 37 morts et 74 disparus, la situation est devenue de plus en plus critique dans le sud du Brésil, où la capitale régionale Porto Alegre est frappée à son tour. Coulees de boue gigantesques, maisons et voitures noyées, évacuations d'habitants et d'animaux dans des conditions extrêmement risquées...

Les pluies torrentielles qui frappent le pays provoquent de lourds dégâts. La tâche des secouristes est redoutable, des villes entières étant pratiquement coupées du monde, rendues inaccessibles par les inondations qui depuis plusieurs jours ont dévasté l'État du Rio Grande do Sul, où il devrait pleuvoir au moins jusqu'à ce dimanche. Zones d'habitations noyées à perte de vue, routes détruites ou ponts entraînés par le courant, sans compter les ruptures de barrages qui risquent d'aggraver encore la situation : les dégâts humains et matériels sont considérables et surtout concentrés dans la région centrale de cet État frontalier de l'Argentine et de l'Uruguay.

« Ici, c'est chez moi et je ressens beaucoup de peine, ça me fait mal au cœur », dit à l'AFP Maria Luiza, 51 ans,

qui réside à Sao Sebastiao do Cai, dans une des zones les plus touchées par les inondations.

À Porto Alegre, capitale régionale aux quelque 1,5 million d'habitants, le désastre va être « sans précédent », a averti le gouverneur Eduardo Leite. Vendredi dernier, des rues du centre historique de la ville ont à leur tour été envahies par l'eau en raison de la crue exceptionnelle du Guaiba, fleuve emblématique du Sud brésilien, a constaté l'AFP. Les autorités estiment que le niveau du Guaiba pourrait atteindre 5 mètres dans les heures qui viennent. Le record historique, datant de 1941, est de 4,71 m. Selon le gouverneur, l'État du Rio Grande do Sul vit le « pire désastre climatique de son histoire ». Au moins quatre barrages « sont en situation d'urgence, avec un risque de rupture », ont alerté les autorités locales. À Capela de Santana, au nord de Porto Alegre, Raul Metzler raconte que ses voisins ont dû abandonner leur bétail. « Ils ne savent pas si l'eau continuera à monter ou ce qui arrivera aux bêtes, elles peuvent se noyer bientôt ». Au milieu de la catastrophe, quelques scènes réconfortent, comme le sauvetage de quatre femmes enceintes dans la localité d'Agudo,

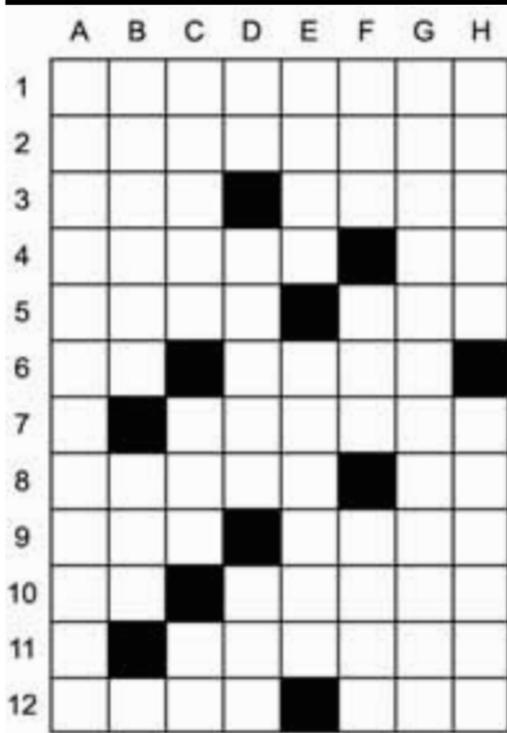
emmenées par hélicoptère jusqu'à un hôpital. De fortes précipitations s'abattent sur l'État du Rio Grande do Sul, dans le sud du Brésil. Dans plus de 100 municipalités, on dénombre près de 20 000 sinistrés. Le bilan, déjà lourd, reste très provisoire, avec 37 morts, 74 disparus et 74 blessés. Plus de 250 localités ont été frappées depuis plusieurs jours par des tempêtes et des orages dévastateurs. Le dernier comptage des autorités recense quelque 351 000 sinistrés. Au total, 23 600 personnes ont dû quitter leur domicile. Le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva a visité la région jeudi dernier, promettant qu'elle ne manquerait pas de « moyens » humains ou matériels face à cette tragédie. Le gouvernement fédéral s'est engagé à envoyer des hélicoptères et des bateaux, ainsi que plus de 600 militaires pour renforcer les opérations de secours et la distribution de vivres. Les prévisions météorologiques sont inquiétantes, des pluies d'une « extrême sévérité » devant persister jusqu'à dimanche, selon la Défense civile, qui a aussi alerté sur le risque de débordement d'un autre cours d'eau, le fleuve Uruguay. Des centaines de milliers de personnes ont été privées d'électricité. L'approvision-

nement en eau est également compromis dans de nombreuses localités, tout comme l'accès à internet ou au signal de téléphonie mobile. Au nord du Rio Grande do Sul, l'État voisin de Santa Catarina est désormais lui aussi frappé par les pluies. Le Rio Grande do Sul a déjà été touché à plusieurs reprises par des intempéries meurtrières, notamment en septembre, quand 31 personnes avaient péri après le passage d'un cyclone dévastateur.

Selon les experts, ces phénomènes climatiques extrêmes ont gagné en fréquence et en intensité avec le réchauffement climatique. Le Brésil a vécu une période de sécheresse historique l'an dernier dans le nord du pays et le nombre de feux de forêt a atteint un record de janvier à avril, avec plus de 17 000 foyers recensés dans tout le pays, plus de la moitié en Amazonie. « De la pluie dans le Sud, du feu dans le Nord [...] ». Ces deux tragédies portent les empreintes digitales de la crise climatique. Le gouvernement doit prendre des mesures urgentes pour éviter que la situation ne s'aggrave encore plus », a alerté le collectif d'ONG Observatoire du Climat dans un communiqué.

In *Sud Ouest*

## Mots Croisés



### VERTICALEMENT

- A. Combinaison de tout-petit.
- B. Petit endroit discret. Pointe en cuisine.
- C. Tentons. Cri de celui qui encaisse. Petit nom de Capone.
- D. Ancienne note de musique. Bel et bien supposé. On y traverse un ruisseau.
- E. Brisé en mille morceaux. Se donne pour prendre la place.
- F. Oiseau au plumage coloré. Compagnie. Charpentas maritimes.
- G. Studios de célibataires.
- H. Son duvet garnit la doudoune. Fournit des explications vaseuses (s').

### HORIZONTALEMENT

- 1. Action collective pour une expédition.
- 2. Ne bougerai pas.
- 3. Auteur du Nom de la rose. Pas de bonne heure.
- 4. Agent du Vatican. Bon pour monter.
- 5. Elle arrose Creil. Oignon sur pied.
- 6. Tête de série. Personnage de conte.
- 7. Cogne un grand coup.
- 8. Femelles de sangliers. Préfixe privatif.
- 9. Au fond, mieux vaut la laisser au fond. Victime de Caïn.
- 10. Article andalou. Délivré du mal.
- 11. Avec les uns.
- 12. Personnel. Sur la boussole.

## LES MOTS FLÉCHÉS

**PLACIDITÉ** (down) → **EVOLUER DANS LES AIRS** (down) → **CHANGER LA NATURE DE L'ARBRE** (down) → **HALTE** (down) → **NEST PAS UNE GRANDE BOITE** (down) → **LIMER** (down) → **CHARMEUSES DE MARINS** (down)  
**EVOLUER DANS LES AIRS** → **CYCLOQUES** (down) → **DIEU À SOUFFLE** (down) → **D'UN PEUPLE D'OCEANIE** (down) → **FIT LE CHEMIN** (down) → **CONSOLER** (down)  
**EMBOBINER** (right) → **METTRE BAS À LA BERGERIE** (right) → **ON Y ENTRAÎNE POUR COMBATTRE** (right) → **ARRIVÉ À TERME** (right) → **ARBRES TOUJOURS VERTS** (right)  
**CLÔTURE BASSE** (right) → **ENTRE VICOMTE ET CHEVALIER** (right) → **ON Y ENVOIE PAÎTRE LES VACHES** (right) → **DISCIPLINE EN ESCRIME** (right)  
**ÎLE VERS OLÉRON** (right) → **SISTÈME DE FREINAGE** (right) → **SUITE D'ÉPISODES** (down) → **PRÉCOM MASCULIN** (down) → **BOISSONS DE BRASSEURS** (down) → **TRAVAUX PRATIQUES** (down) → **NON COUVERT** (down)  
**RENIFLER À LA MANIÈRE DU CHIEN** (right) → **ARRACHÉE DU SOL** (right) → **CITE DE LA CLAIRETTE** (down) → **POINT GARDE** (down) → **EAU DE CHARTRES** (down) → **IL COMMENCE LE 21 JUNE** (down)  
**ÉPUISER À LA TÂCHE** (right) → **ELUE EN BREF** (right) → **FAIT SORTIR EN LIBRAIRIE** (right) → **TITRES EN KIOSQUE** (right)



## SIDOKU

		6		8		5		
	9		1	3	5		7	
	7			9			1	
	4	3	7		8	9	2	
1		9				8		7
			3		9			
8								1
			4		3			
2				7				3

1 2 3 4 5 6 7 8 9

## MOTS MÊLÉS

ALITER BALANCIER BETAIL BREF CELUI CRET ECALE ECOINCON ENTOURAGE  
 ERSATZ FARNIENTE FEUILLAGE FRUITERIE IMPULSIF LARE MATHS OISIVETE  
 OPINEL PANEL PIVOT SAINT SEBUM STEREO VACHER VETIR VOUTE

B	R	E	F	L	E	N	A	P	O	E	E
A	F	G	E	R	T	R	I	I	T	L	G
L	I	A	A	C	U	V	S	N	I	A	A
A	S	L	E	S	O	I	E	A	L	C	R
N	L	L	S	T	V	I	T	E	T	E	U
C	U	I	H	E	N	E	N	E	H	Z	O
I	P	U	T	R	B	I	T	C	R	E	T
E	M	E	A	E	P	U	A	I	O	I	N
R	I	F	M	O	R	V	M	S	R	N	E

# 16



- Alger 20°
- Ouargla 15°
- Oran 18°
- Constantine 19°

FADJR 04:04	DOHR 12:44	ASR 16:31	MAGHREB 19:39	ISHA 21:13
----------------	---------------	--------------	------------------	---------------

## ACCIDENTS DE LA ROUTE

### 7 morts et 343 blessés en 48 heures

La route continue encore à tuer. Sept personnes ont trouvé la mort et 343 autres ont été blessées dans des accidents survenus ces dernières 48 heures à travers le pays, a annoncé, hier, la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tiaret, avec 3 morts et 6 blessés, suite à une collision entre deux véhicules sur la RN-N14, commune de Sabaine, daïra de Mahdia, précise la même source. D'autre part, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 15 personnes intoxiquées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage et de

chauffe-bain de leurs domiciles dans plusieurs wilayas du pays. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 11 incendies urbains et divers, dont celui d'El M'Ghair qui s'est déclaré à l'intérieur d'une cuisine dans une habitation sise au lieu-dit village Ma El Zahre, commune et daïra de Djamaa. Le dernier incendie a malheureusement causé le décès d'une fillette âgée de 2 ans. Deux autres explosions de gaz de ville enregistrées à l'intérieur des habitations à Djelfa et à Sétif ont provoqué des brûlures du deuxième degré à deux personnes (une personne dans chaque wilaya).

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // DIMANCHE 5 MAI 2024 // N°806 // PRIX 20 DA

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE AU 15E SOMMET DE L'OCI, À BANJUL :

## « Ce qui se passe en Palestine constitue une atteinte au droit international »

**Le président Tebboune, dans un discours lu en son nom par le Premier ministre, Nadir Larbaoui, au 15e Sommet de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), dont les travaux ont débuté hier dans la capitale gambienne, Banjul, a affirmé que « ce qui se passe en Palestine occupée ne marque pas seulement la fin du droit international ou l'effondrement de l'ordre mondial basé sur des règles communes, mais constitue aussi une atteinte à la légitimité du droit international et aux droits de l'homme en tant que concepts et doctrine ».**

Le chef de l'Etat a largement évoqué les souffrances du peuple palestinien. Et de s'interroger : « quand nous voyons, en Palestine, un occupant qui renie toutes les valeurs humaines et déshumanise et prive tout un peuple de son droit à l'existence, que reste-t-il des droits de l'homme ? ». Le président Tebboune a appelé à « œuvrer de concert au niveau international à soutenir la lutte du peuple palestinien pour obtenir ses droits légitimes à l'établissement de son Etat indépendant avec El-Qods comme capitale », insistant sur la nécessité d'adopter une approche plus ferme pour amener la communauté internationale à assumer sa responsabilité dans la protection du peuple palestinien contre les actes criminels et barbares dont il est victime ». Le chef de l'Etat a réitéré « l'impératif de faire cesser immédiatement et de manière durable l'agression contre le peuple palestinien et de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire vers la bande de Ghaza, à travers la mise en œuvre immédiate et de toute urgence des résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies, notamment la résolution 2728, mais aussi de demander des comptes à l'occupation pour ses crimes ». Il a également appelé à « la relance d'un processus politique visant à trouver une solution globale, juste et

définitive à la cause palestinienne, tout en consolidant la reconnaissance internationale de l'Etat palestinien et en œuvrant à son adhésion pleine et entière à l'ONU ». S'adressant aux membres de l'OCI, le président de la République a souligné : « notre responsabilité nous dicte de nous engager collectivement à défendre nos causes justes et à contrecarrer toutes tentatives de porter atteinte aux Lieux Saints de la Nation musulmane, à travers une action collective urgente par tous les mécanismes disponibles afin que l'OCI puisse assumer sa responsabilité historique, juridique et morale dans la défense des Lieux saints, en tête desquels la ville d'El-Qods, en proie quotidiennement à la judaïsation et au nettoyage ethnique, et la Mosquée Al-Aqsa, en proie à la profanation ». M. Abdelmadjid Tebboune, a également appelé à adopter une approche globale et cohérente pour contrer l'islamophobie, qui cible constamment et quasi-systématiquement les communautés musulmanes, et contrecarrer les tentatives de

saper les fondements de la nation musulmane sous de faux prétextes, qui prennent parfois pour couverture et justification fallacieuses la liberté d'opinion et d'expression ». Le président de la République a, à ce propos, souligné « le rôle de l'Organisation de la coopération islamique et de ses Etats membres dans la consécration de l'engagement collectif à défendre les lieux saints de la Nation musulmane, à travers une action collective d'urgence par tous les mécanismes disponibles afin que notre Organisation puisse assumer sa responsabilité historique, juridique et morale », ce qui lui permettra de « contribuer au façonnement de l'ordre international, qui connaît des développements profonds et rapides, et de remédier ainsi à la marginalisation historique du groupe islamique », a-t-il dit. Et d'ajouter : « l'engagement collectif des Etats musulmans à lutter contre l'extrémisme et le terrorisme et à bannir le discours de haine doit s'accompagner en contrepartie de la lutte contre le discours de haine et l'extrémisme ciblant les fondements de la nation musulmane, de manière à garantir la promotion des valeurs de coexistence et la culture d'ouverture et de tolérance consacrées dans la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies adoptée à l'initiative de l'Algérie ». **Y.S.**

## MÉDIAS

### DÉCÈS DU JOURNALISTE-CORRESPONDANT ABDELHALIM ATIK

Le journaliste-correspondant Abdelhalim Atik est décédé dans la nuit de vendredi à Ouargla, à l'âge de 50 ans, suite à un malaise, selon ses proches. Le défunt avait entamé sa carrière professionnelle en tant que correspondant de quotidiens et de chaînes de télévision nationales privés, dont El-Tahrir, El-Adjoua et Echourouk-News. Le regretté Abdelhalim Atik a été inhumé hier au cimetière de Béni Thour de Ouargla.

## JUDO

### MÉDAILLE DE BRONZE POUR AMINA BELKADI AU GRAND PRIX DE DOUCHANBÉ

La judokate algérienne Amina Belkadi (63 kg) a remporté, hier, la médaille de bronze du Grand Prix de Douchanbé (Tadjikistan), en battant l'Espagnole Cabana Perez Cristina. Versée dans la poule B, la championne d'Afrique algérienne 2024 a remporté ses deux premiers combats contre respectivement la Japonaise Watanabe Seiko et l'Allemande Schmidt Agatha, avant de s'incliner lors de sa troisième sortie décisive face à l'Italienne Russo Savita qui s'est adjugée la finale de la poule. Passée par le repêchage, Amina Belkadi a tout d'abord dominé la Russe Badurova Kamila avant d'enchaîner contre l'Espagnole Cabana Perez et remporter le bronze. A la faveur de cette belle performance, Belkadi va engranger des points dans la course à la qualification aux Jeux olympiques 2024 de Paris. Lors du dernier classement publié la semaine dernière, Amina Belkadi s'est hissée au 24<sup>e</sup> rang mondial avec 2 512 points, grâce notamment à sa médaille d'or en Egypte. Elle est pour l'heure qualifiée, grâce au quota continental. Le deuxième représentant algérien engagé au Grand Prix de Douchanbé (3-5 mai) Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg), montera sur le tatami ce dimanche. Versé dans la Poule B, il débutera face au Tadjik Nekabakhtzoda Nekruzshoh. **R.S.**

## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

### L'ONJA APPELLE À POURSUIVRE LES EFFORTS POUR RELEVER LES DÉFIS

L'Organisation nationale des journalistes algériens a adressé ses vœux aux journalistes à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse. Elle a appelé à poursuivre les efforts pour relever les défis et construire une Algérie nouvelle à la hauteur des aspirations du peuple, peut-on lire dans un communiqué rendu public. L'Organisation y a précisé que « le chemin parcouru par la presse nationale l'engage à poursuivre les efforts pour relever les défis auxquels notre pays est confronté en vue de construire une Algérie nouvelle qui soit à la hauteur des aspirations et des sacrifices du peuple et à même de consolider les fondements des institutions de l'Etat », estimant que « ces défis ne sauraient être relevés qu'à travers une presse sérieuse reposant sur des compétences chevronnées et imprégnées des nobles valeurs nationales ». Elle a assuré qu'elle était « mobilisée, dans le cadre de la

cohésion nationale, contre toutes les provocations et machinations dirigées contre le pays par des entités qui ne supportent par les positions pondérées de l'Etat algérien et son émergence dans les fora internationaux, avec la participation de parties qui cherchent à déstabiliser l'Algérie ». Evoquant l'impact de la révolution numérique et technologique mondiale sur le travail journalistique, notamment avec l'utilisation de l'IA, le communiqué a souligné l'importance de « la formation continue pour suivre cette évolution technologique infinie ». L'Organisation a, par ailleurs, évoqué les acquis réalisés en vertu de la Constitution de 2020, qui « consacre la liberté de la presse et le droit à la liberté d'expression », ainsi que « l'actualisation et le renforcement des lois régissant le champ médiatique », qui traduisent « une volonté réelle de promouvoir et de hisser le travail journalis-

tique au rang du professionnalisme », selon la même source, qui estime que les mesures annoncées récemment par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, devraient « donner un puissant élan au secteur, qui connaîtra une transformation qualitative avec la concrétisation de la nouvelle ville médiatique Dzair Media City ». L'Organisation a, par ailleurs, appelé à « contribuer activement à la défense des causes justes, la cause palestinienne en tête » et à « mettre fin au génocide en cours contre le peuple palestinien » dans la bande de Ghaza, où « les journalistes sont pris délibérément pour cible ». Elle a également exprimé son soutien à la cause sahraouie et aux collègues journalistes sahraouis, qui rendent compte de la tragédie du peuple sahraoui malgré la politique de musellement pratiquée par le Makhzen. **R.N.**

